Brillantine de Qualité
Brillantine
PAUL BOYER
Renommée Mondiale

Paris-presse ★

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Ciel nuageux ou peu nuageux. Vent de nord-ouest assez fort. Ciel se couvrant de nouveau en fin de journée. Température maxima sans grand changement

4 francs

3e Année — N° 577

DIMANCHE 22 ET LUNDI 23 SEPTEMB. 1946

St-MAURICE Saint-LIN

6e Dernière

LES FRONTIERES FRANÇAISES LIVREES aux trafiquants

La grève s'aggrave et compromet la défense du franc

TANDIS que les douaniers continuent la grève, les frontaliers déferlent en vagues incessantes et ce sont les gardes de sécurité qui vérifient les bagages à main. Malgré tout leur zèle, ils n'arrivent à surveiller qu'une faible partie du trafic et leur rôle consiste — comme on le voit sur notre document — à jeter un regard distrait dans le cabas des ménagères

CEUX QUI SE JOIGNENT A LA GREVE

- Les agents de la Caisse des dépôts et consignations se sont mis en grève ce matin.
- Les employés de banque et de Bourse de Lille, Roubaix, Tourcoing et Cambrai ont décidé de ne pas prendre leur travail lundi matin.
- Les agents de l'administration centrale de l'Education nationale feront grève également lundi, si les revendications qu'ils ont décidé de présenter étaient rejetées.
- Les fonctionnaires des Travaux publics et des transports de divers départements, et notamment ceux du Nord, ont adopté, rappelons-le, le principe d'une grève de protestation.
- La Fédération des polices avait envisagé une grève générale à partir du mercredi 25 septembre, si les revendications de ses adhérents n'étaient pas satisfaites. Il semblerait qu'un accord soit sur le point d'intervenir, qui serait de nature à écarter tout danger de conflit.

AU CŒUR DU CONFLIT : Lutte d'influence entre socialistes et communistes

Par Georges GARREAU.

LA situation politique s'étant nettement détendue, tout l'intérêt se porte actuellement sur la grève des Finances qui s'aggrave et risque de se prolonger en dépit de l'attitude énergique prise par le gouvernement avec l'appui du Parlement.

Sur le plan humain, il va de soi que tout le monde déplore la précarité de la situation des fonctionnaires, qui est d'ailleurs celle de tous les travailleurs à traitement fixe, ces éternelles victimes de l'inflation et de la dépréciation du pouvoir d'achat de la monnaie.

Sur le plan technique, il semble que le mécontentement légitime des fonctionnaires aurait pu être évité si on avait suivi la méthode préconisée par M. Robert Schuman.

On a laissé confondre revalorisation des traitements et reclassement de certaines categories dont le recrutement est devenu pratiquement impossible.

Le résultat en est qu'aujourd'hui, avant même d'avoir rien accompli de définitif sur le plan général, on voit toutes les catégories de fonctionnaires s'efforcer d'obtenir les mêmes avantages que les professeurs et les magistrats.

Pourquoi eux et pas nous ? disent-ils.

Problème délicat qui ne peut que retarder le travail d'ensemble de la commission de reclassement et de réforme de la fonction publique. En vérité, il manque à celle-ci, pour imposer une solution qui ne pourra satisfaire tout le monde, l'appui d'un gouvernement fort et d'un Parlement débarrassé de préoccupations électorales trop immédiates.

Car ce conflit, si troublant et légitime sur le plan humain, se complique d'une fâcheuse compétition politique infiniment moins sympathique.

C'est M. Maurice Thorez, vice-président du Conseil, qui dirige la réforme de la fonction publique. Or, nous avons souligné, lors du dernier congrès socialiste, quelle était la nouvelle tactique de la S.F.I.O. : s'efforcer de déborder le parti communiste, passer à l'action directe à l'heure où il y renonce et tenter ainsi de reconquérir le terrain perdu, tant sur le plan électoral qu'au sein de la C.G.T.

Le conflit entre les deux tendances était net lors de la grève des postiers. Il ne l'est pas moins aujourd'hui.

C'est sur l'initiative socialiste que l'Assemblée vota jeudi soir une proposition de résolution « émettant le vœu » qu'une nouvelle satisfaction soit accordée au personnel des Finances.

A six semaines des élections, beaucoup la votèrent en comptant bien que le gouvernement n'en tiendrait pas compte, ainsi que le ministre des Finances en avait loyalement prévenu la Chambre.

Ce n'est pas, en effet, trahir un secret que de dire que M. Robert Schuman, homme scrupuleux, dont tous les parlementaires apprécient la droiture, dort très mal. Sa tâche est écrasante...

"Situation sérieuse" nous dit M. Neumeyer

secrétaire général du Cartel des Services publics

"Les possibilités d'accord restent minces"

LA situation est grave, nous a dit ce matin M. Neumeyer.

« Après le vote émis par l'Assemblée constituante, les possibilités d'accord restent minces et c'est désormais, entre le Gouvernement et les fonctionnaires des Services Financiers, une question de force ».

Le secrétaire général du Cartel confédéré des Services publics persiste à penser qu'on aurait pu donner satisfaction aux intéressés. Au surplus, et même à la direction du Budbet, on semblait décidé à examiner dans quelle mesure la récalimation des agents des Finances pouvait être retenue.

M. Neumeyer a insisté tout particulièrement sur le danger que prétente pour le Trésor, l'absence de douaniers aux postes frontières, dans les ports et sur les aérodromes.

En page 3 :

Les reportages de nos envoyés spéciaux aux frontières.

"Rien ne nous découragera" nous déclare M. Tribié

secrétaire général adjoint de la fédération des Finances

Dès qu'ils connurent le vote de l'Assemblée, les dirigeants syndicalistes se réunirent, vers 18 h. 30, au siège de la Fédération. C'est là que nous avons pu joindre M. Tribié, secrétaire général adjoint de la Fédération des Finances.

Comme nous lui demandions s'il avait été surpris par le scrutin massif de la Constituante, M. Tribié répondit :

— Que voulez-vous ! Les partis ouvriers n'approuvent plus maintenant les revendications syndicales ! Ce n'est tout de même pas au P.R.L. que nous allons demander un secours !

M. Tribié hoche la tête, passe la main sur son visage et, souriant, presque familier, nous interroge à son tour :

— Croyez-vous que la pression exercée par la Constituante amoindrit notre volonté de lutte ? L'Assemblée ne paraît pas réaliser l'ampleur et la difficulté du problème. Mais, en dépit de la volte-face parlementaire de la S.F.I.O., la grève continue.

M. Tribié parcourt un dossier, décachète des télégrammes qui confirment que la grève s'étend à tous les départements et à l'Afrique du Nord.

M. Tribié dit enfin :

— S'il est encore trop tôt pour émettre des pronostics quant à l'issue de cette grève, nous savons une chose : rien ne nous découragera.

A NEUILLY RAIMU REPOSE dans la petite chapelle de l'hôpital américain

Dans la chapelle étroite de l'hôpital américain, à Neuilly, Raimu semble jouer la scène finale d'un de ses films.

Nous l'y avons vu ce matin, mains jointes, sur un chapelet noir, avec, sur son visage, cette sérénité de ceux qui s'en vont leur tâche bien accomplie.

Posées sur le drap blanc qui recouvre son corps en partie, quelques roses rouges se fanent doucement. A même le sol, une douzaine de gerbes multicolores.

Peu de visiteurs ont fait jusqu'ici le pèlerinage de Neuilly. Hier soir, Jean Gabin, Marcel Pagnol, Tramel, Andrex, Jean Chévrier, Marie Bell — qui fit entrer Raimu au Français — et Delmont sont venus se recueillir sur la dépouille de leur camarade.

Puis, le créateur de César est resté seul jusqu'à ce matin huit heures, où l'un de ses amis est venu auprès de lui. L'abbé Maillet est arrivé un peu plus tard offrir la participation de ses petits Chanteurs à la Croix de Bois aux obsèques qui auront lieu lundi. Le matin même de ce jour-là, le corps de Raimu sera transféré au domicile personnel de l'artiste, 17, rue de Washington. Puis, il sera enterré provisoirement au cimetière des Batignolles, en attendant son transfert à Toulon, pays natal de Jules Muraire.

Les socialistes s'inclinent

Au Conseil d'hier matin, les ministres socialistes se virent donc âprement reprocher par leurs collègues M.R.P. et communistes, une opération jugée par eux comme une démagogique surenchère électorale. M. Maurice Thorez, très courageusement et plaçant l'homme d'Etat au-dessus de l'homme de parti, déclara prendre toutes ses responsabilités et ne pas craindre de le faire, non seulement dans le secret du Conseil des ministres, mais devant le pays s'il était nécessaire.

Les ministres socialistes durent s'incliner.

Le gouvernement refusait de tenir compte du vote émis la nuit précédente et demandait à la Chambre de se déjuger.

C'est ce qu'elle a fait, hier après-midi, en l'approuvant par 537 voix contre 12.

(Suite en page 3.)

L'EPURATION PAYSANNE EN U.R.S.S.

La Cour suprême ordonne l'ouverture immédiate de poursuites contre les responsables des kolkhozes

MOSCOU, 21 septembre. — La Cour suprême de l'U.R.S.S. a ordonné la démission de certains fonctionnaires agricoles responsables de l'administration des kolkhozes et l'ouverture immédiate de poursuites contre eux.

Tous les journaux soviétiques accordent une large place à l'arrêté publié jeudi par le comité central du parti bolchevik et le Conseil des ministres de l'U.R.S.S. au sujet des graves irrégularités constatées dans l'administration des kolkhozes.

Les « Izvestia » écrivent que du respect des statuts des Kolkhoses dépend le succès du rétablissement et du développement de l'économie nationale, le plan quinquennal étant axé sur l'économie paysanne. Et la « Pravda » souligne que l'U.R.S.S. est le seul Etat au monde qui respecte strictement et défend les intérêts du prolétariat agricole.

Tous les attachés militaires britanniques convoqués à Londres

LONDRES, 21 septembre. — Tous les attachés militaires britanniques ont été appelés à Londres, où la plupart d'entre eux se trouvent déjà réunis en attendant l'arrivée du maréchal Montgomery, dont le retour en Angleterre est attendu d'un moment à l'autre.

On considère à Londres, que ce fait illustre l'importance de l'examen que les experts de la défense impériale font en ce moment au sujet de l'avenir de la stratégie du Commonwealth.

CONSPIRATEURS D'OPÉRETTE

La marche sur Rome est pour bientôt...

...disent les néo-fascistes italiens, dont le

futur Duce serait UNE FEMME

Mais la première tentative, en août, avait échoué ; l'organisateur avait emporté la caisse !

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

ROME, 21 septembre.

UNE deuxième marche sur Rome aura-t-elle lieu le 28 octobre ? Telle est la nouveauté du jour dans certains milieux clandestins de la Péninsule.

On ne parlait plus depuis quelque temps de l'activité fasciste bien que celle-ci continue à fermenter. En fait, il ne se passe pas de journée sans que l'on ne trouve des bombes déposées çà et là, dans toutes les villes d'Italie.

Et hier, une révélation sensationnelle était faite par le journal « Espresso » :

« La marche sur Rome aurait dû avoir lieu déjà le 23 août dernier. Dans la nuit, la révolution devait éclater à Milan ».

M. Lancillotti, chef du bureau politique de la police de Milan, celui qui avait retrouvé le cadavre de Mussolini et arrêté les auteurs de l'enlèvement, a déclaré avoir appris, ce soir-là, la tentative et avoir pris les mesures nécessaires pour l'empêcher.

Parti avec la caisse

Toutefois, la police n'avait pas à intervenir, car une heure avant celle fixée pour le déclenchement de l'insurrection, l'organisateur prit la fuite avec la caisse du mouvement clandestin. Les fascistes lui donnent actuellement la chasse afin de le punir de sa trahison et de rentrer en possession de l'argent qui servira à la Marche sur Rome du 28 octobre.

Quelques jours avant l'action, au siège du mouvement nationaliste fasciste, les chefs étaient réunis.

Tout était prêt. Il avait même été décidé de mettre une auto à la disposition de la presse fasciste. Seulement, il manquait l'essence nécessaire pour cette voiture. 50 hommes, depuis une semaine, dormaient à même le sol et étaient las d'attendre. A 23 heures, le chef partit en automobile pour effectuer une dernière inspection, et dans sa poche emportait les fonds du mouvement.

A minuit, il n'était pas de retour et les aspirants rebelles se dispersèrent.

Prêts pour la marche

Cependant, depuis quelques jours, on note un renouveau de va-et-vient dans les milieux clandestins fascistes, surtout à Rome.

Des chuchotements, des phrases tronquées... « Alors, c'est vrai ?... » Des soupirs. Finalement, on apprend que des préparatifs sont en cours.

Après les révélations de « l'Espresso », les conspirateurs chuchotent : « La révolution d'août a fait faillite, mais celle du 28 octobre sera victorieuse ».

J'ai eu, finalement, quelques éclaircissements sur cette atmosphère d'opérette.

« Nous renouvellerons la marche sur Rome de 1922, le 28 octobre, m'annonça un ancien gros bonnet fasciste, récemment sorti de prison, à la suite d'une amnistie. »

J'ai dû paraître bien sceptique à mon interlocuteur, pensant que depuis 1943, chaque veille de ce 28 octobre, les fascistes annoncent semblable nouvelle.

(Suite en page 3.)

DETENTE AU SEIN DE LA COMMISSION de la Constitution

C'est dans une atmosphère détendue que la commission de la Constitution a repris ses travaux ce matin.

Elle a terminé avec l'examen des articles réservés sur l'Union française, seront cependant déposés en séance.

La commission, en ayant terminé avec l'Union française, a immédiatement procédé à l'examen de la loi organique relative au mode d'élection du Conseil de la République.

A peine "démissionné" par Truman

WALLACE prend le micro

Va-t-il fonder un nouveau parti politique ?

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 21 septembre (par câble).

WALLACE congédié ! », « Truman se débarrasse de Wallace » : tels sont les titres énormes des journaux américains qui soulignent le caractère sommaire du congé donné au ministre du Commerce, M. Henry Wallace, dernier représentant de l'équipe Roosevelt qui fût resté dans le cabinet Truman.

C'est bien à Paris que s'est réglé le sort de M. Wallace : la conversation que M. Byrnes a eu avec le président Truman a précipité en effet le dénouement de la crise, car le ministre des Affaires étrangères a laissé nettement entendre au président qu'il ne saurait continuer à remplir efficacement ses fonctions actuelles au cas où M. Wallace demeurerait membre du gouvernement.

Le message du démissionnaire

« Gagner la paix est plus important pour moi que la conservation d'une haute fonction publique et que toute considération de politique de parti, car il s'agit de l'existence ou de la disparition des êtres humains dans le monde. »

Libre maintenant de s'exprimer, Wallace a parlé à la radio, cette nuit, pour déclarer :

M. Wallace souligne qu'il est contre toute forme d'impérialisme, quel qu'il soit, et qu'il estime nécessaire de prendre en considération les droits des petites nations.

Et l'ancien ministre conclut : « J'entends poursuivre la bataille pour la paix ».

Wall Street en hausse

La démission de M. Wallace, que M. Truman a réclamée à 10 heures du matin et qu'il a obtenue 45 minutes plus tard, a eu des répercussions immédiates. La Bourse des valeurs de New-York a enregistré des hausses allant jusqu'à trois points, quelques minutes après l'annonce de la nouvelle.

A Lake Success, où on examinait la plainte ukrainienne contre la Grèce et l'Angleterre, la délégation américaine saisit le Conseil de sécurité d'une résolution qui, en substance, tendait à renverser complètement les rôles : l'Ukraine et l'U.R.S.S. allaient, d'accusatrices, devenir accusées, puisque les Etats-Unis proposaient qu'une enquête soit menée sur les questions de frontières entre la Grèce et la Bulgarie, la Yougoslavie et l'Albanie.

(Suite en page 3)

Un aveugle égorge sa femme et se tue

ALBI, 21 septembre. — A Saint-Juéry (Tarn), un aveugle s'est jeté dans un puits après avoir tué sa femme en lui tranchant la gorge.

Ayant fermé à clef le portail de sa maison, Justin Bermond, 59 ans, qui, depuis longtemps, frappé de cécité, se dirigeait avec facilité dans sa demeure, s'arma d'un couteau et se rendit auprès de sa femme, née Bonnet, 63 ans, qui se trouvait dans sa cuisine. Il lui sectionna l'artère jugulaire. Malgré sa blessure, elle eut la force de se traîner jusqu'au seuil de la maison et d'appeler au secours. Les premiers voisins accourus à ses cris la firent transporter aussitôt dans une clinique d'Albi où les médecins ne purent tenter aucune intervention. Ramenée à son domicile, elle y succomba peu après.

La gendarmerie, qui avait aussitôt commencé son enquête, retrouva le cadavre de Justin Bermond au fond du puits de la ferme, le crâne entièrement défoncé.

On se perd en suppositions sur les raisons qui ont pu pousser l'aveugle à commettre ce meurtre. Cependant, depuis quelque temps, on avait remarqué qu'il était soucieux et disait fréquemment : « Ma tête va éclater ».

UNE FUSEE MYSTERIEUSE à Oran

ALGER, 21 septembre. — Une fusée mystérieuse a été aperçue, hier soir, à 20 heures, dans le ciel oranais.

Fortement lumineuse et assez rapide, elle est passée au-dessus de la montagne de Santa-Cruz et s'est dirigée vers le nord.

« JE SUIS HITLER » S'ECRIE UN FOU en Bavière

...mais sa moustache ne convainc personne

SALZBOURG (Autriche), 21 septembre. — Le journal *Salzburger Nachrichten* signale la présence, à l'hôpital de Hof (Bavière), d'un individu se prétendant Hitler.

Hospitalisé depuis six jours, après avoir été blessé par la police, alors qu'il jouait du couteau, Hitler — puisqu'on ne lui connaît pas d'autre identité — est au désespoir, parce que ses gardiens ne lui trouvent aucune ressemblance avec le Führer, que sa petite moustache à la Charlot... et sa folie. (U.P.)

Les mystères de la reconstruction

On veut dépenser vingt millions pour défigurer Saint-Tropez

En août 1944, correspondant de guerre, je débarquais à Saint-Tropez avec les troupes de la Libération. Le « landing-craft » qui m'amenait eut toutes les peines du monde, malgré son tirant d'eau insignifiant, pour accoster dans le charmant petit port que les Allemands avaient fait sauter. Toutes les maisons ceinturant ce port avaient été détruites ou gravement endommagées par les explosions, mais je n'oublierai jamais la joie, l'enthousiasme des Tropéziens ce jour-là... Il n'était pas question de leurs ruines, ils étaient tout à la joie de la liberté recouvrée.

Qu'il était bon, le pastis que j'ai bu place de la Croix-de-Fer avec M. Girard, maire de Saint-Tropez, nommé par Vichy... et chef de la Résistance dans la région !

Deux ans ont passé. Les Tropéziens ont perdu le sourire... Ils sont en ébullition, mais le pastis n'y est pour rien : la faute en est à la Reconstruction.

Vous pensez bien que si Saint-Tropez avait attendu les trop fameux techniciens du ministère de la « Non-Reconstruction », ses sinistrés coucheraient encore à la belle étoile et que les maisons « soufflées » se seraient effondrées depuis longtemps...

Mais Saint-Tropez n'a pas attendu. Tous les sinistrés ont été relogés et les immeubles sauvables mis « hors d'eau » par une couverture neuve. Ces immeubles, il ne restait plus qu'à attendre le bon vouloir de la Reconstruction pour les rendre définitivement habitables par une réfection intérieure. La Reconstruction s'occupe aujourd'hui de Saint-Tropez. Et c'est évidemment la catastrophe !

A Caen, à Saint-Lô, à Dunkerque, la Reconstruction installe des baraquements de bois. Dunkerque, Saint-Lô et Caen sont des grandes villes. Saint-Tropez est un petit port... Alors on va y construire un building !

Un building de quatre ou cinq étages qui encasernera les sinistrés et qui coûtera 20 millions alors qu'il n'en faudrait pas la moitié pour réparer les maisons sinistrées.

Marcel PICARD.

(Suite en page 3)

A 120 kilomètres à l'heure la tempête d'équinoxe ravage le nord de la France

LA journée d'hier, dans toute la moitié nord de la France a été marquée par une tempête d'équinoxe d'une violence inouïe qui a provoqué d'importants dégâts. On compte jusqu'ici trois morts et de nombreux blessés graves.

Au Havre, le vent, qui atteignit parfois la vitesse de 120 kilomètres à l'heure, a soufflé pendant plus de 10 heures.

Dans la ville, tandis qu'une grêle de tuiles s'abattait dans les rues, un pan de mur d'un immeuble sinistré s'est abattu, écrasant une maison provisoire, fort heureusement inhabitée. Un peu plus tard, un autre pan de mur s'est effondré sur une épicerie. Deux femmes ont été tuées et trois personnes, dont un enfant, ont été blessés. En d'autres points de la ville, d'autres personnes ont reçu des blessures et ont été transportées à l'hôpital.

A Rennes, Douarnenez, Brest, où le vent souffla à plus de 100 kilomètres à l'heure, les dégâts sont considérables.

A Douarnenez, alerté par le sémaphore, le canot de sauvetage a fait une sortie pour tenter de porter secours à un bateau signalé en péril, mais il n'a retrouvé aucune trace.

La mer, démontée, a endommagé les digues, brisé les navires au mouillage, coupé les lignes électriques.

De nombreuses localités du Morbihan, des Côtes-du-Nord, de l'Orne et du Calvados, ont subi de graves dommages. A Alençon, un arbre déraciné par le vent a anéanti un baraquement. A Caen, un cheminot, M. Chartreau, a été écrasé sous un mur près duquel il s'était abrité.

Les départements du Nord n'ont pas été épargnés. Calais a été inondé dans plusieurs quartiers. La ville et sa banlieue ont été privées de lumière, pendant 22 heures, et la tempête continue de faire rage sur toute la côte.

11 MORTS en Angleterre

LONDRES, 21 septembre. — On signale qu'au moins onze personnes ont péri au cours de la tempête d'hier, en Grande-Bretagne. Les équipes de sauvetage continuent à travailler, ce matin, à travers tout le pays où les inondations ont paralysé les trains, freiné la circulation sur les routes et immobilisé de nombreuses usines, des écoles, etc...

Une des villes les plus frappées est incontestablement Salford, dans le Lancashire, où l'eau est montée, sur une superficie de près d'un kilomètre carré, à une hauteur de 1 mètre 75.

La navigation a été interrompue (le trafic Dieppe-Newhaven a dû être suspendu), et au moins quatre personnes ont péri au cours de naufrages : un remorqueur a coulé au large de Folkestone.

Le paquebot britannique « Carlton », de 7.210 tonnes en difficulté dans la Manche, a lancé un S.O.S. par radio.

MALADE LE PATISSIER de Bruay-en-Artois avait contaminé 200 de ses clients

LILLE, 21 septembre (Dépêche « Paris-presse »). — L'enquête faite à la suite de 200 cas d'intoxication par des gâteaux dans la région de Bruay en Artois, vient d'en révéler les causes inattendues : le patron était porteur d'un germe de toxi-infection appelé « sal monella » qu'il transmettait indirectement et bien involontairement en travaillant sa pâte et ses crèmes.

Le pâtissier a été prié de cesser toute activité professionnelle et il sera soumis périodiquement à un examen jusqu'à sa complète guérison.

PRES DU CAP

UNE VOITURE RENTRE DANS un groupe d'écoliers

Huit tués, neuf blessés

CAPETOWN, 21 septembre. — Huit enfants ont été tués et neuf sérieusement blessés, une voiture ayant dérapé et étant entrée dans un groupe de 30 écoliers allemands, à Windhoek (Union Sud-Africaine). (A.P.)

VOICI CEUX QUI SE FONT TUER pour les vedettes

QUAND IL FAUT ÊTRE "VRAI" ils oublient le danger et la douleur

par **José BLOT-DARMONDE**

UN film pathétique se déroule dans les aspérités d'une soupente ou près d'un gouffre. On s'attend au baroud ou à la chute spectaculaire.

Le générique condense une distribution éclatante. Des vedettes qui trônent au zénith.

Mais à l'arrière-ban, il y a les doublures et les joutéurs, ceux dont on parle peu, dont on nous cache la mimique, qui tombent, se noient ou bien « encaissent » pour les besoins du scénario, et qui seront toujours les vaincus.

L'art de tomber d'un train en marche, de passer à travers les flammes, de sauter d'un étage ou de subir un K.O., ce que les cinéastes appellent vulgairement la « cascade », fort peu de nos grandissimes vedettes y excellent. Truquage ! me direz-vous. Pas tant que cela. Des risque-tout se sont spécialisés dans ce genre acrobatique, et grâce à eux, le cinéma atteint la densité dramatique.

Ceux « qui se font tuer pour les vedettes » qu'ils doublent ne sont pas légion. Il n'en est, dans Paris, que quelques-uns. J'ai pu les joindre difficilement, car ils occupent les points de chute les plus inaccessibles.

C'est dans un café de la rue de Rivoli que j'ai rencontré les frères Akar, recordmen de la « cascade ». Ralph, le cadet, débuta en Amérique. Marin sur le « Jeanne d'Arc », il se trouve, un jour, à Buenos-Aires, dans un bar avec des camarades : il parie qu'il va s'écraser contre un mur en empruntant une voiture rangée sur le bord du trottoir. Un cinéaste témoin s'interpose et l'engage pour doubler James Cagney, dont il a la silhouette, dans la scène du tribunal des « Hors la loi ». Il fallait jouer l'évasion en sautant d'un second étage. Il touche, pour ce premier exploit 2.000 francs au cours du change. C'était en 1929.

Depuis, l'aventure l'a toujours tenté et, pour sa gouverne, il saute une autre fois d'un train roulant à 60 à l'heure. Sa méthode : tomber à plat ventre en utilisant le principe du planeur, mains en ailerons ; le corps posé dans le contresens de la marche.

— En France, me dit-il, les producteurs font des économies. Ils ne veulent pas gâcher le matériel, mais ils gâchent notre métier !

Ralph a horreur du truquage. Sans doute regrette-t-il, comme il le fait dans « La Rose de la Mer », d'avoir à se battre avec des fausses bouteilles en galalithe ? Pourtant, la vision n'a pas à en souffrir, quand on sait que la matière plastique employée se casse comme du verre et projette les mêmes éclats.

A l'École de St-Cyr

Jacques Akar, le benjamin, doubla dernièrement Paul Moriss dans « L'Insaisissable Frédéric ». Il joue le rôle d'un mannequin articulé dont le mécanisme vient de se briser. Il saute de 3 m. 50 de hauteur dans une corbeille à papiers.

— Mon score le plus dangereux, déclare-t-il, c'est dans « On demande un ménage » : j'étais habillé en femme et, porteur de deux valises, je devais tomber la tête la première dans un escalier en spirale. Vous imaginez le travail. Je l'ai recommencé six fois.

Il existe néanmoins des vedettes qui n'entendent point se faire doubler. René Dary est de celles-là. Selon Constant, qui règle ses combats, Dary n'a besoin du secours de personne. Il saute, encaisse et pare magistralement. On peut même lui opposer des « terreurs », auxquelles le cinéma ne dédaigne pas de faire appel, le cas échéant.

Le club des "Casse-Pipe"

Félix Clody a une « écurie » comptant 15 poulains (le plus petit mesure 1 m. 80, le plus faible 46 centimètres d'encolure), qui fit ses preuves dans deux films que nous verrons bientôt : « La Kermesse rouge » et « Les Bataillons du ciel ». En bref, il s'agit de catcheurs chevronnés qui, pour un cachet de 2.000 francs par jour, vident leurs forces au-delà de la raison et vous envoient en flèche dans les décors sans ménagements.

A les voir à l'œuvre, il s'avère de plus en plus que l'homme descend du singe.

— Nous prenons toujours le soin de tomber sur les « trapèzes » me confie Clody.

Les trapèzes ce sont les muscles dorsaux qui sont exceptionnellement développés chez les lutteurs. Ce qui ne les empêche pas de collectionner les fractures du péroné (choses vues en cours de la réalisation des deux films précédemment cités).

Quand il faut être « vrai », ils oublient eux aussi que la vie a son prix.

— Oh ! bien maquillé ! avait constaté sans rire le metteur en scène de « Blondine », en regardant Clody après une lutte sévère avec l'athlétique Georges Marchal.

Mais ce qu'il prenait pour de l'hémoglobine n'était autre chose que du sang. Un coup de talon malencontreux lui avait ouvert le crâne. Et dans la férocité d'un combat à « 17 reprises », la douleur n'avait pas été ressentie.

— Essayez de m'assommer : c'est vous qui vous ferez du mal !

Je n'ai pas essayé. Mais non ! Trop occupé que j'étais à penser qu'avec de tels artistes, le cinéma français est en droit de rivaliser avec les films américains dans les domaines de l'audace et de la sincérité.

Cependant Félix Clody, qui est père de famille à ses heures, a aussi un dada : fonder un club : faire reconnaître juridiquement et académiquement la profession de baroudeur et de cascadeur. Et l'incorporer dans les groupes sociaux de la carrière artistique.

Ainsi naîtra, dans un temps prochain, le club des « casse-pipe ». Association fermée, où, pour être admis en la qualité de membre, une pratique du saut de la mort, ou bien une certaine mensuration sera nécessaire. Je ne conseillerai à aucun intrus d'essayer d'y entrer sans frapper ou de tenter un œil indiscret par le trou de la serrure.

Le mannequin articulé tombé de 3 m. 50 de haut dans la corbeille à papier n'est autre qu'un « casse-pipe » en chair et en os.

LA FIN et le COMMENCEMENT

UN CONTE INÉDIT d'Elie RABOURDIN

DEPUIS bientôt vingt ans qu'il habitait la maison du bout du village, Jules Lefèvre n'avait jamais eu qu'un souci : c'était l'arrivée de sa sœur aînée. Tous les ans à pareille époque, c'est-à-dire le 20 juillet, celle-ci « descendait » pour quelques jours chez son frère.

Elle n'arrivait pas seule, ayant eu le bonheur d'avoir un époux qui lui avait donné avec joie de nombreux enfants. C'était, de plus, une femme de qualités, en ce sens qu'elle en possédait beaucoup.

Elle était mère avant tout, évidemment, mais, tout de suite après, était économe.

Elle en voulait peut-être en secret à son frère d'avoir une vie aussi calme, aussi simple.

Elle trouvait donc juste de venir le troubler un peu pendant une quinzaine et de se faire nourrir avec ses enfants pendant ce temps-là.

Les quatre premières années, Jules Lefèvre avait été jusqu'à la gare chercher sa sœur, mais le nombre des enfants augmentant chaque année, en même temps que le nombre des bagages, il s'était lassé et attendait l'arrivée de la « petite famille » comme il aurait attendu le grondement du tonnerre après avoir vu l'éclair.

Il était obligé d'être à la porte, cependant, avant le coup de sonnette, car le bruit et les cris de toute la bande l'y contraignaient.

Les enfants — Dieu seul, et leur mère, pouvaient savoir combien ils étaient — prenaient un élan de tempête et se précipitaient sur lui, édifice bien faible et mal accoutumé à pareil assaut. Il supportait les mains qui le pinçaient, les pieds qui lui battaient les tibias, les bouches qui le happaient.

Enfin, sa sœur, laissant glisser ses bagages, déposant dans les premiers bras venus le dernier né qu'elle portait, serrait sur ses seins lourds le frère aimé.

Jules pensait :

« Et d'un. »

Le premier supplice était passé.

Pendant cette première journée, il comptait les épreuves. Mais, bientôt, lassé et débordé, il serait obligé d'abandonner.

Sa maison donnait directement sur la rue et possédait par derrière un petit jardin, qu'il aimait à voir coquet.

Il venait, le matin de l'arrivée de sa sœur, faire une promenade dans cet enclos, qui ne serait bientôt qu'un terrain vague.

Une des premières questions de sa sœur était :

— Comment nous as-tu installés cette année ?

Il ne variait jamais l'organisation. Il disait seulement chaque fois :

— J'ai fait mettre un lit de plus. Je pense que cela sera suffisant.

Elle criait.

Les enfants se précipitaient dans les chambres et en sortaient trois minutes plus tard, ayant répandu partout le contenu des valises et en hurlant :

— On a faim.

La mère, à ces cris, ouvrait la porte de sa chambre et, du haut de l'escalier, s'adressant à son frère, d'une voix puissante :

— Fais-leur préparer des tartines de confiture ; c'est le jour des confitures. Ils ne boivent toujours que de l'eau ; laisse ton vin sous clef.

On entendait les vagissements de Bébé qui réclamait, lui aussi, sa nourriture.

La petite Edmée, assise sur une marche de l'escalier, pleurait parce qu'elle avait oublié « sa fille ».

— Je t'en ferai une autre avec les bouchons de l'oncle Jules, lui disait Maurice.

Après le goûter, il n'y avait plus un bouton de porte qui ne fût poisseux et on pouvait trouver trois débris de tartines collés sur le tapis.

A ce moment, alors qu'il semblait y avoir accalmie, il se fit un grand bruit suivi rapidement de hurlements terrifiants : Emile avait poussé Juliette dans l'escalier, sans le faire exprès, assurait-il.

Celle-ci, au contraire, au milieu de ses sanglots, le traitait de lâche.

Lazare se promenait, vêtu du tapis de peluche rouge de la table de la salle à manger, essayant de sa voix aigre de dominer celles des autres pour réclamer les honneurs qui lui étaient dus.

Jules Lefèvre dit qu'il allait jusqu'au bureau de tabac, espérant échapper un instant au bruit. Avant qu'il n'eût le temps de repousser la porte, six enfants étaient sortis, décoiffés, sales et bondissants. Ils voulaient l'accompagner.

Marcel le tirait par sa canne.

Jules assura donc qu'il n'avait plus besoin de rien et revint sur ses pas avec la jeune horde.

Il lui fut impossible d'ouvrir la porte : celle-ci avait été barricadée par ceux qui étaient restés. Ils avaient accumulé derrière elle les meubles du salon.

Deux des enfants lancèrent leurs souliers dans un carreau et allèrent attaquer ceux de la barricade.

Jules, de la rue, entendait un vacarme d'enfer : la bataille devait battre son plein ; enfin, les meubles de la barricade s'écroulèrent.

Il attendait que la porte s'ouvre.

D'une fenêtre du second, Marthe et Théo, le frère et la sœur jumeaux, laissèrent couler lentement un filet d'eau sur le canotier de leur oncle.

Jules restait immobile, cloué de surprise et d'effroi, cependant que l'eau l'inondait, le transperçait.

Alors, d'une fenêtre du rez-de-chaussée, Maurice lui passa un parapluie ; Jules Lefèvre l'ouvrit et s'éloigna dans la rue, agrippé des deux mains à l'ustensile, lamentable sous le soleil de juillet.

Il ne revint que quinze jours plus tard.

Il n'était pas seul ; il avait à son bras une charmante fille dont il devait faire sa femme : c'était un moyen d'avoir la paix.

Il laissa sa compagne au coin de la rue, tandis qu'il allait s'assurer que la maison était vide.

Une voisine lui dit que toute la famille était partie le lendemain de sa disparition.

Il revint donc reprendre à son bras sa future épouse et tous deux pénétrèrent dans la maison saccagée. Ils trouvèrent dans la cuisine la vieille bonne qui chantait une légende à un enfant qu'elle tenait sur les genoux.

Elle haussa les épaules, et dit :

— Ils l'ont oublié en se sauvant. Alors Jules et sa fiancée sourirent à l'abandonné.

RESUME

En 1818, des demi-soldes exposés de France par le gouvernement de Louis XVIII créent à la frontière du Texas et du Mexique, sous la direction du général Lallemand, un fief de l'Empereur, une colonie communautaire : le Champ d'Asile. Il s'agit en réalité de délivrer le prisonnier de Sainte-Hélène. Seule, le général Lallemand et « l'Amazone aux cheveux dorés », Mme de Beaucourt, sont au courant du projet, mais il y a un traître parmi les soldats-laboureurs, et le Champ d'Asile est bouleversé par la mort du commandant Gilbert Cenzier qu'on a trouvé assassiné. Pourquoi et par qui ?

Madame Cenzier

CELLE-CI s'ouvrit, presque aussitôt, et Marie-Madeleine parut sur le seuil de la case.

A la grande surprise du général, Mme Cenzier était habillée, comme si elle s'apprêtait à sortir ou comme si elle ne s'était pas couchée.

— Je vous dérange ? s'excusa Lallemand.

— Mon Dieu ! que se passe-t-il ? murmura-t-elle.

Sans lui répondre, Lallemand acheva de pousser la porte et s'inclina, tandis qu'elle se reculait dans les ténèbres de la maisonnette.

— Attendez que je donne un peu de jour ?

Dès qu'elle eut ouvert les volets, la lumière entra à flots dans la salle et le premier objet qui retint l'attention du visiteur fut le revolver d'ordonnance du commandant, posé sur la table, entre un châle des Indes tout chiffonné et une tasse vide.

— Mon mari ?...

Lallemand tendit ses deux mains à Marie-Madeleine :

— Madame, ayez du courage, je vous en supplie !

Il s'attendait à ce qu'elle défaillît et il la guettait, prêt à la soutenir.

— Madame, le commandant n'a pas souffert...

Marie-Madeleine passa la main, avec lenteur, sur son front en sueur :

— Il est mort...

Elle répéta, pour elle-même, dans un souffle :

— Il est mort...

Une lettre anonyme

Une semaine s'était écoulée depuis l'assassinat du commandant Cenzier. L'enquête piétinait et une sourde irritation commençait d'envahir les colons qui reprochaient à leur chef d'avoir assumé la direction des recherches et de se montrer inférieur à sa tâche.

Le plus acharné de tous était Vidal qui, cette fois encore, avait pris la tête des mécontents et parlait rien moins que de destituer le général Lallemand et de le remplacer par le vieux Rigaud dont l'âge et la mutilation forçaient le respect des plus rebelles.

Le planteur de Saint-Domingue reprochait, par-dessus tout, au baron de ne pas avoir envoyé, aussitôt, un piquet de cavalerie sur les traces des hommes rouges. Selon Vidal, le crime était signé et, par ses hésitations, sa mollesse, Lallemand se rendait complice de l'assassin.

Toutes ces rumeurs parvenaient, naturellement, aux oreilles du général qui n'en tenait aucun compte. Lallemand avait bien vite abandonné, en effet, la piste des Commanches, car il était puéril de penser que les Indiens, une fois leur crime commis, eussent laissé son scalp à leur victime.

... Or, ce soir-là, qui était le septième après l'assassinat de l'officier, le général, en rentrant d'un tournée d'inspection à travers la forêt, trouva un rectangle de papier replié et posé, bien en évidence, sur son bureau.

Il le décacheta, en lut le contenu et appela son ordonnance :

— Qui a déposé ce pli sur mon sous-main, en mon absence ?

— Quel pli ?

Lallemand présenta le papier à l'ancien soldat qui secoua la tête :

— Je ne sais pas ce que mon général veut dire ? Il n'y avait rien sur le sous-main de mon général quand je suis entré dans le bureau, au début de l'après-midi, pour assujettir les volets qui claquaient.

Le baron examina l'écriture, visiblement contrefaite, du billet anonyme :

— C'est bien, Clément, je n'ai plus besoin de toi.

Et, dès que la porte se fut refermée :

« Il va falloir que je convoque ce Vidal pour demain matin ! » pensa le promoteur du Champ d'Asile.

Tous les témoignages concordaient. La partie, ce soir-là, avait été très dure, dans la case isolée dont, par précaution, le cantinier avait barricadé la porte. Et une vingtaine de colons se pressaient autour de la table où Gilbert et Vidal s'affrontaient, sans merci, dans une espèce de duel où les cartes auraient remplacé les sabres.

C'était Vidal qui menait l'attaque avec furie tandis que le commandant Cenzier répondait à cette rage par un jeu glacial et précis qui achevait de démoraliser son adversaire.

La nuque brûlante, le sang aux yeux, le colon de Saint-Domingue perdait, avec une régularité épouvantable, depuis le début de la partie ; et, à deux reprises, le commandant avait enfoui dans ses poches, par poignées, les piastres qui s'accumulaient sur le tapis.

Quand il eut dispersé tout son numéraire, Vidal arracha de son médius une lourde chevalière d'or :

— La bague vaut deux cents piastres !

— Tenu !

Le cercle s'était desserré, imperceptiblement, autour des deux joueurs.

— Quinte majeure ! annonça Gilbert.

Sans lui répondre, Vidal déchira les cartes dont il projeta les morceaux à travers la case.

— Double !

Le cantinier observa :

— Pour régler les dettes de jeu, on a vingt-quatre heures !

— Est-ce que je te demande quelque chose ? rugit Vidal, en se dirigeant vers la porte.

Quand le planteur fut ressorti, un des spectateurs crut devoir prévenir le commandant Cenzier :

— Vidal est nettoyé. Tu ne verras jamais la couleur de son argent.

— Cela reste à prouver, avait répondu Gilbert avec le plus grand calme.

(A suivre).

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

Les plus belles pièces du trésor de l'U.R.S.S. (2)

LES DIAMANTS DE GOLCONDE et l'« Eléphant bleu »

parlent de l'histoire russe

PARMI les magnifiques joyaux du trésor de l'U.R.S.S., dont la description par le professeur Fersman a été récemment publiée dans le magazine de Moscou « Navy Mir », nombreux sont ceux qui sont étroitement liés à l'histoire de la Russie.

Le diamant Orloff est célèbre. Il fut acheté en 1772 à Amsterdam par le comte Orloff qui en fit don à la Grande Catherine. C'est sans doute aux Indes, à Holkond (dont le nom déformé est passé dans la légende pour devenir Golconde) que fut trouvée la pierre dans laquelle il fut taillé et qui pesait environ 300 carats.

Ce diamant, primitivement encastré dans le trône du Shah Nadirn, avait probablement été volé avant d'arriver à Amsterdam.

Un second diamant, le « Shah », trouvé lui aussi à Holkond, il y a près de 500 ans, appartint d'abord au Grand Mogol puis devint la propriété du Shah de Perse. En 1820, lorsque le ministre plénipotentiaire de Russie, l'écrivain Griboledoff, fut assassiné à Téhéran, le gouvernement persan envoya une ambassade à Saint-Pétersbourg pour y présenter les excuses exigées par la Russie. Parmi les présents qu'elle apportait se trouvait le « Shah » qui devint ainsi la propriété de la couronne impériale russe.

La vie d'une émeraude

C'est aussi après de nombreuses péripéties que l'émeraude de cinq livres, trouvée en 1831 dans l'Oural, parvint au Trésor russe.

Apportée par des chercheurs d'or à la taillerie d'Ekaterinenbourg, elle fut remise au directeur, un nommé Kakovins. Celui-ci, au lieu d'en aviser le gouvernement, se l'appropria avec plusieurs autres pierres. Mais il fut dénoncé, puis emprisonné et les pierres envoyées à Saint-Pétersbourg.

L'émeraude fut ensuite achetée par un riche Ukrainien, Kochubey. En 1905, après le pillage et l'incendie de son château par les paysans révoltés, l'émeraude disparut. Elle devait être retrouvée un peu plus tard, dans le jardin où elle avait été jetée.

Kochubey décida alors de vendre sa collection de pierreries et l'envoya à cet effet à Vienne. Mais la Douma, pour conserver à la Russie cette collection célèbre, vota des crédits spéciaux et la fit racheter pour le compte de l'Etat.

Deux des caisses qui contenaient la collection disparurent du wagon spécialement réservé à leur transport. Quand on les retrouva, les experts (dont le professeur Fersman) s'aperçurent que les voleurs ne s'étaient pas emparés des pierreries les plus précieuses.

C'est une histoire curieuse que celle de cet éléphant de 11 centimètres sur 8, taillé dans la lazulite qui fut conbre joaillier de Saint-Pétersbourg, Faberger.

La lazulite, magnifique pierre bleue, se trouve surtout en Afghanistan. Les gisements, propriété de l'émir, étaient jalousement gardés par ses soldats. En 1928, Ammanula Khan, émir d'Afghanistan vint visiter l'Institut Minéralogique des Sciences de l'U.R.S.S. Il s'intéressa tant à l'éléphant bleu de lazulite que le professeur Fersman et les autres administrateurs décidèrent de lui en faire don. L'émir se fit d'abord prier, puis finalement empoigna l'éléphant et le confia à un aide de camp. Pour remercier les Russes il leur accorda l'autorisation d'envoyer un géologue chargé de rapporter d'Afghanistan des échantillons de certaines pierres. Mais jamais ce géologue ne put pénétrer dans la région des gisements de lazulite. Quand, plus tard, l'émir Ammanula fut détrôné, l'éléphant de lazulite disparut avec lui.

Cette pièce ne figure donc plus dans le trésor des Soviets. Cependant de nombreux bijoux de lazulite l'ont remplacé. En effet, dès 1930, une expédition soviétique put être enfin envoyée en Afghanistan aux « sources » de cette pierre précieuse. Le professeur Fersman en faisait partie.

La caravane dut s'attaquer à la haute montagne. L'ascension fut très dure. D'abord à cheval en longeant des ravins, puis au-dessus de 3.000 mètres, à pied par des sentiers escarpés au bord... d'abimes vertigineux.

A près de 5.000 mètres enfin, les Russes atteignirent un glacier à côte duquel s'entassaient des pierres bleues détachées des rochers d'alentour.

Il fallut un an pour tracer un sentier praticable aux chameaux et ramener six tonnes de lazulite.

A quels usages furent employées ces pierres ?

Tout est secret en U.R.S.S. : la nomenclature du trésor est connue grâce au rapport du professeur Fersman : 3.500 carats d'émeraudes, 1.700 carats de saphirs...

La valeur de ces pierres ? Inestimable. Et le rapport lui-même ne donne aucune autre précision à ce sujet. Pour mieux défendre le secret, aucun expert n'est habilité à dire si ce fabuleux trésor, le plus important du monde, est encore à Moscou.

(Copyright 1946 « Paris-presse » et A.E.P.)

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

SPORTS

16 h. — **Stade de Saint-Ouen** : Match de football C.A.P. contre Colmar.

CONCERTS

20 h. 30. — **Place des Fêtes** : Musique militaire et symphonique, sous la direction de Félix Coulibeuf.

THEATRES

Opéra	20,30	Samson et Dalila. Divert. de Castor et Pollux.
Opéra-Comiq.	20,15	Angélique, Les Pêcheurs de Perles.
Com.-Franç.	20,45	Le Jeu de l'Am. et du Hasard. Les Fourb. de Scapin.
Agnès Capri.	21	Monnaie du Pape.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	Dix Petits Nègres.
Apollo	20,45	La Nuit du 16 janv.
Atelier	20,30	Les Fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
B. du Nord	20,45	Un am. par étage.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21,15	Créanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	21	V. n'l'emp. p. av. vs.
Com.Wagram	21	L'Ecole des Faisans.
Edouard-VII.	20,45	Les Dern. Seigneurs.
Gaité-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Notre Petite Ville.
Grand Guign.	21	Leç. à la Salpêtr.
Gymnase	20,45	Parents Terribles.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	H. de la Vérité.
La Bruyère	21	Etienne.
Marigny	21,15	Ars. et Vieil. Dent.
Michel	21	Q. le diab. y serait.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Mr de Falindor.
Montp. G. B.	21	Mégère apprivoisée.
Noctambules.	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Œuvre	21	Un Souvenir d'Italie
Palais-Royal.	21	Desc. ! On v. dem.
Pigalle	21	La Fille Feu.
Potinière	21	Huis Clos.
P. St-Martin	21,15	Les supr. du dtv.
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Sarah-Bern	20,45	La Vie est un songe.
Th. Ch.-El.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le Bal des pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Soup., Jambl.,Grofle.
Coucou	21	G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse.	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Alhambra	21	Ploum, Pl., tra la la.
Cas. Montp.	20,45	Un am. par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Petit Casino	21	Souplex, J. Meyran.
Tabarin	21,30	La Joie renait.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

Cirq. d'Hiver	21	Spect. de variétés.
Medrano	21	Spect. de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	Gringalet.
César	La Grande Illusion.
Cinéph. Italiens	La Presse Filmée.
Eldorado, perm.	Gringalet.
Empire, perm.	L'aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Gringalet.
Mariv., 14, perm.	Tombé du ciel.
Moulin Rouge	Mission spéciale.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Pagode	Extrav. Mission.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Portiq., 14, 17,30, 21	Gringalet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	Lac aux Dames.
Royal Haussmann, « Médies »	Une femme disparaît
Studio 28, 15, 20,40	Cage aux Rossign.
Triomphe, perm.	Une femme disparaît

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	C'est arrivé demain.
Artistic, 14,30 20,30	Kitty (G. Rogers).
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Brillant Intelligence.
Broadway, 12 à 24,	Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 24	La Folle alouette.
Caumartin, perm.	Hollywood, Hollyw.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Sous le ciel argent.
Delambre	Fifi Peau de Pêche.
Elysées-Cinéma	Nuit inoubliable.
Ermitage, perm.	Fièvre du Pétrole.
Gté-Rochechouart	Le Fruit Vert.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Olympia, perm.	Un nommé Joé.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra	Mais, de mes rêves.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles.
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy	La Fam. Stoddard.
Ciném. Montm.	Le Roi des report.
Ciné-Pr. Ch.-Elys.	Pimocchio.
Club des Vedettes	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Chantage.
Gaum.-Pal., perm.	Le div. de lady X.
Max-Linder	Boom Town.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Panthéon	Jericho.
Paramount	Unif. et jup. courts.
Pereire Pal., 20,45	Jericho.
Radio-Cité Bast.	Kermesse héroïque.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

BOUFFES-PARISIENS
Devant l'immense affluence provoquée par l'annonce des dernières représentations de
LES J3
de ROGER-FERDINAND
la direction a décidé de prolonger d'une semaine ces représentations triomphales
IRREVOCABLEMENT
10 DERNIERES

TH. de L'HUMOUR
42, rue Fontaine - TRI. 04-39
L'HEURE de la VERITE
de René-Jean OTTONI
La pièce qu'il faut voir

VIEUX COLOMBIER
2.000e ANNEE
LE CARTHAGINOIS
A partir du 8 octobre
MEGAREE
Loc. Lit 57-87

CE SOIR, à 9 h.
du PETIT - CASINO
Réouverture avec un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL
SOUPLEX - J. MEYRAN
et 12 numéros - Louez : PRO. 72-00

le rêve
— DANCING — 3, boult Poissonnière - CEN. 83-93
Mo : BONNE-NOUVELLE
CHARLEY LEWIS et Son Orchestre
et son nouveau trio d'Amérique
avec Big BOY, Benny BENNETT et Joé SMITH
et
l'Ensemble de Tango de LUIS BUFFA
OUVERT CHAQUE JOUR : THE & SOIREE

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Triomphe du programme !
CIRQUE FLOOR SHOW
Triomphe des attractions !
SKATING RYLES
FRED BREZIN
LES SILVAS
MATHIS and partner
MAISS et BEBY
...Un spectacle à voir !
Le cirque de qualité !

BOBINO Tous les jours, 15 et 21 h.
Aujourd'hui : Réouverture
avec Georges Ulmer, Jacqueline Moreau
L. Jambel et F. Sardou

LE NAPOLEON
4, AVENUE DE LA GRANDE-ARMEE
DEUX AVENTURIERS
DOUGLAS FAIRBANKS Jr
PARLANT FRANÇAIS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

APOLLO — Immense succès avec les créateurs
LA NUIT DU 16 JANVIER

COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES
Le triomphe de l'écran
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS...
Le triomphe de la scène

ETOILE - Un triomphe !
Yves MONTAND
atteint une réussite parfaite
A. WARNOD (Figaro)

LA PAGODE 57, RUE DE BABYLONE
EXTRAVAGANTE MISSION
Avec JEAN TISSIER

LE TYROL
144, Champs-Elysées - Ely. 56-80
- EST OUVERT -
TOUS LES JOURS
en matinée à 16 heures 30
Music-Hall et Dancing
REOUVERTURE DU RESTAURANT
A 21 heures 30 Music-Hall
De 23 heures à 1 heure du matin
Dancing - Souper - Buffet froid
3 orchestres

LA VIE EN ROSE
10, r. Pigalle - Mo Trinité - Tri. 02-52
LUIS MARIANO
dans son tour de chant franco-esp.
CAMILLE SAUVAGE
et son orchestre de la Radio
ON DANSE A PARTIR DE 22 H.

JIMMY'S
(Montparnasse)
DON BARRETO
and his Jimmy's Cuban boys
les rois de la
SAMBA... RUMBA
DAN. 27-92

Guido
LE NOUVEAU
ELY 11 61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THES DANSANTS
DINERS - SOUPERS
A 23 heures
FLOOR SHOW
avec
JOSETTE DAYDE
JIMMY GAILLARD
accompagnés par
Tony PROTEAU
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES
ELY. 11-61 - 11-62

Cabaret des Capucines
39 Bd des Capucines - OPE. 20-41
Pour sa rentrée à Paris
SKARJINSKY
chante et présente
NILA CARA
2 orch. tziganes ROSOFF
BAR - THES et DINERS DANSANTS

Le Drap d'Or
RECEVRA
Henri VIII
ET
François Ier
Les Nuits des Rois
Rue Bassano (Champs-Elysées)

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
SES THÉS DANSANTS
A partir de 20 heures 30
SES DINERS-SPECTACLE
Cuisine fine - Cave renommée
et... des prix très étudiés !...
JAMBLAN
EVELYNE DORAT
VIRGINA ANGELA
SIMON HELPERT
et ses orchestres symphon., jazz, tango

RENTREE DES CLASSES
sous le signe des bouquins d'occasion ...vendus au prix fort

Les traités de médecine battent tous les records : 4 à 5.000 francs

par Jean GOUJON.

VOICI venir la fin des jours qui furent beaux malgré tout parce qu'ils étaient ceux des vacances. Les établissements d'enseignement font leur toilette, mais l'année scolaire se présente sous les mêmes auspices que la précédente : ceux des difficultés matérielles.

Le point critique est l'insuffisance des locaux. Les élèves parisiens de l'enseignement du second degré qui ne se sont pas fait réinscrire en temps u'ile dans leurs lycées auront grand' peine à y retrouver une place.

Les plus grandes déconvenues attendent également les parents qui n'ont pas pris à temps leurs dispositions pour changer leurs enfants d'établissement. Dans les classes supérieures, surtout si elles préparent aux grandes écoles, il n'y a plus aujourd'hui une place disponible.

L'enseignement secondaire se trouve dans ce paradoxe de ne plus pouvoir accueillir ceux qui désirent recevoir sa formation, alors que sa réforme a justement eu pour objet de l'adapter au plus grand nombre.

Livres introuvables

Le second problème est celui de la librairie. Pendant cinq années, les éditeurs d'ouvrages d'enseignement ont vécu presque exclusivement sur leur stock et l'on sait que rien ne s'use plus vite que les livres scolaires dont l'emploi est presque toujours quotidien. Les livres deviennent plus rares à mesure qu'on s'élève d'un degré d'instruction ; au niveau supérieur ils sont souvent introuvables.

Certains ouvrages ont été réédités mais les prix, pour être taxés, n'en sont pas moins prohibitifs. De simples exercices de français se vendent plus de 100 francs et une grammaire 145. Un ouvrage de littérature qui valait 40 fr. en 1939 en coûte aujourd'hui 200... quand on le découvre. Quant à la philosophie, elle est devenue la matière la plus onéreuse à apprendre : le moindre volume vaut 300 fr.

Les livres de calcul, les grammaires du certificat d'études sont cependant vendus à des prix défiant toute concurrence : de 5 à 10 fr. et on les trouve presque à la pelle. Mais les librairies ne parviennent pas à les vendre parce qu'ils ne correspondent plus aux programmes ou parce que l'attention des membres du corps enseignant s'est fixée sur des œuvres nouvelles dont la valeur pédagogique est peut-être excellente, mais qui coûtent fort cher et sont souvent introuvables.

Combien de fois, l'année dernière, ne s'est-elle pas renouvelée la scène d'un lycéen demandant en librairie un ouvrage épuisé, affirmant que son professeur l'avait menacé de punition jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé ! On nous a cité le cas de lycéens, qui ayant changé de professeur trois fois au cours de l'année, durent, trois fois aussi, changer leurs manuels. Peut-être pourrait-on suggérer à certains maîtres de faire eux-mêmes un tour chez les libraires avant de recommander tel ou tel ouvrage.

Traités de médecine à 5.000 francs

Les livres d'occasion se vendent environ 90 % du prix de l'ouvrage neuf. Ils subissent des hausse constantes et, pour un ouvrage réédité, suivent l'augmentation du livre neuf. Or ceux-ci passent facilement du simple au quadruple.

Cela pour le marché normal. Le marché « parallèle », lui, n'a rien à envier à celui des autres livres. Les traités de médecine, aujourd'hui rarissimes, se vendent sous le manteau de 4 à 5.000 francs, tandis qu'une simple « Histoire naturelle » du P.C.B se vend ou se troque aux alentours de 800 francs. Quant aux dentistes, ils ne se donnent même plus la peine de chercher les ouvrages qui leur seraient nécessaires : il n'en existe plus, même au marché noir !

Le drame du logement

Un fois encore, les étudiants de l'Université de Paris vont connaître le problème du logement. Bien que leur nombre se trouve limité par l'obligation pour les é' diants de province de faire leur première année à la Faculté la plus proche de leur domicile, la crise est loin d'être conjurée.

La Cité Universitaire ne peut disposer que de 300 places ; elle a été sollicitée par plus de 3.000 postulants, et des pourparlers sont en cours entre l'office du logement des étudiants et les représentants de l'hôtellerie parisienne ; ils n'ont pas encore abouti.

L'an dernier, une campagne avait été entreprise auprès du public parisien pour inciter les possesseurs d'appartements insuffisamment occupés à céder une chambre à un étudiant. L'affaire était avantageuse ; une chambre est louée de 2.000 à 2.500 fr. par mois et cette opération évitait la réquisition d'office. Cette campagne, cependant, ne procura aux étudiants qu'un millier de locaux.

Il arrive, d'ailleurs, qu'un étudiant soit marié ; la difficulté qu'il éprouve pour se loger n'en est que plus grande. Malheur à lui s'il lui vient un enfant, car ceux qui consentent à louer une chambre à un étudiant posent toute sorte de conditions draconiennes dont la première est : pas d'enfant.

Cependant, les Œuvres sociales des étudiants se proposent de renouveler leur campagne pour la rentrée universitaire, avec l'espoir de parvenir à toucher le cœur des Parisiens qui peuvent disposer d'une chambre, même petite ou sous les combles...

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

Il ne reste plus grand'place...

dans la presse de ce matin pour la politique étrangère ; la crise constitutionnelle qui se prolonge, M. Ferhat Abbas qui veut s'en aller et qu'on apaise, le gouvernement qui obtient un vote massif de confiance sur la question des traitements, la « faillite des vitamines », les exploits de Jany et la mort de Raimu, tout cela relègue un peu au second plan l'épuration dans le kolkhoses d'U.R.S.S., et même la démission, à la demande de M. Truman, du secrétaire d'Etat Henri Wallace...

Et pourtant...

Ce départ de M. Wallace, cette « **démission forcée** », paraît à l'HUMANITE un événement d'importance capitale : « **victoire de ceux que l'ancien secrétaire d'Etat avait dénoncés comme le parti de guerre... victoire des ennemis de la grande tradition rooseveltienne de progrès social et de collaboration entre les peuples... victoire des affairistes... Truman a signifié qu'il condamnait le simple fait de prôner l'entente avec l'U.R.S.S.** »

« L'Humanité » n'est pas seule...

à considérer l'événement avec gravité... FRANCE LIBRE écrit avec sang-froid que « **les paroles prononcées à cette occasion, par le président Truman, prennent la valeur d'un véritable ultimatum adressé indirectement à la Russie soviétique.** »

Cependant que, dans FRANC-TIREUR, Ronsac estime que ce « raidissement » américain « **entrainera inévitablement un raidissement soviétique. Joli résultat, en vérité...** »

Oui, joli résultat...

Comme dit Marcel Cachin, dans l'HUMANITE, « **c'est déjà trop que, moins de deux ans après la fin du dernier conflit, on ose menacer le monde d'un renouvellement...** » « **La guerre**, demande la DEPECHE, **en sommes-nous si près, et déjà ?** » et d'analyser les derniers discours et déclarations des hommes d'Etat russes, américains et anglais, pour conclure « **Chacun d'eux a éclairé les conditions de la paix ; aucun d'eux n'a eu la valeur d'un engagement positif... Qui en prendra l'initiative devant les peuples qui exagèrent parfois les dangers et les menaces parce que rien n'est venu dissiper les nuées ?** »

Bravo ! dit...

Jean Piot dans L'AURORE : Truman « **ne pense pas que ce soit en faisant des gentillesses à la Russie et en lui ouvrant des crédits abondants qu'on l'arrêtera dans ses projets d'expansion... Je continue à penser que si nous avions, l'Angleterre et nous, fait preuve d'énergie en 1936, lors de la réoccupation de la Rhénanie, nous n'eussions sans doute pas, deux ans plus tard, abouti à Munich puis, un an après, à la guerre. Et je comprends fort bien que M. Truman fasse le raisonnement que nous aurions dû faire alors.** »

Mais « **pour l'heure**, écrit L'ORDRE, **l'impérialisme russe ne vise guère qu'à assurer de solide façon la sécurité de la Russie...** »

Et FRANC-TIREUR s'oppose à ces « **gens qui agissent comme si la guerre était inévitable** » et qui sont incapables de proposer autre chose que des solutions de force ; citant nommément J. Piot, il ajoute : « **En somme, les munichois d'hier sont devenus antimunichois, du jour où ils ont découvert que Staline a succédé à Hitler.** »

Est-ce si grave ?

On ne semble pas le croire au FIGARO où P. Denoyer estime que MM. Byrnes et Wallace avaient simplement « **mêmes objectifs, méthodes différentes** » et que si « **M. Byrnes a connu aux Etats-Unis une popularité croissante... M. Wallace, par contre, n'est pas sans partisans** ».

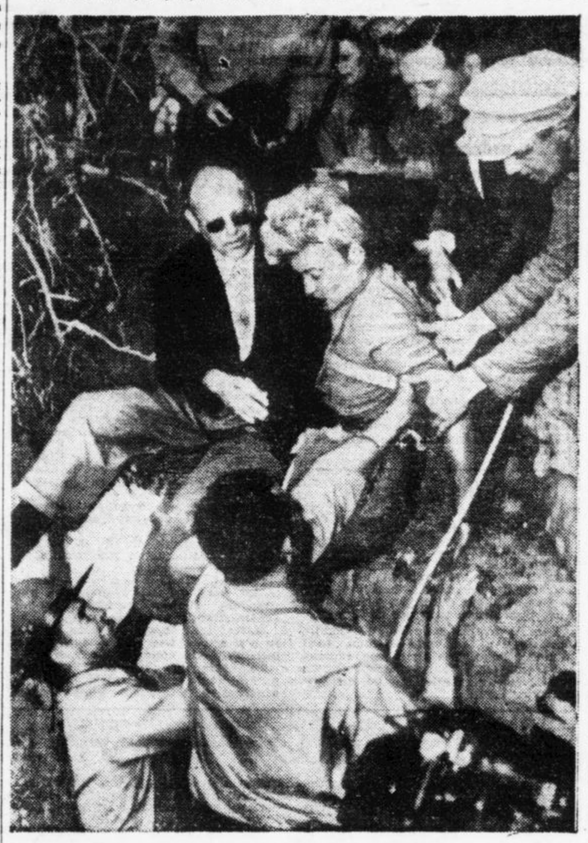
COMBAT, de son côté, insiste sur le fait que, au cours de l'entretien décisif Truman-Byrnes, on ait usé du téléscripteur ; certains « **assurent que M. Byrnes a voulu conserver une trace écrite du dialogue. Le secrétaire d'Etat craignait-il une nouvelle hésitation de la part du président et voulait-il se réserver des preuves ?... La chose est peu flatteuse pour la Maison Blanche...** »

L'esprit seul importe...

...et — c'est COMBAT qui le rapporte — Mme E. Roosevelt n'a-t-elle pas déclarée en ouvrant, hier, la campagne électorale « **qu'elle partageait, ainsi que tous les Américains, le désir de paix qui inspirait M. Wallace** ».

QUITTE POUR LA PEUR

Afin de garder un souvenir de sa visite au Grand Canyon, cette jolie dessinatrice de Hollywood voulut se faire photographier au bord d'un ravin profond de 50 pieds. Elle y tomba mais, par chance, sans autre mal que quelques contusions



L'ASSEMBLÉE terminerait aujourd'hui la première lecture du projet constitutionnel

L'Assemblée reprend cet après-midi l'examen du projet sur l'Union Française.

Au cours de la séance de cette nuit, six articles du texte gouvernemental ont été réservés.

La commission de la Constitution les a reconsidérés ce matin et ils viendront aujourd'hui en séance publique. Ainsi serait terminée la première lecture de la Constitution.

L'Assemblée ne siégera pas demain dimanche. Elle examinera, lundi, la loi électorale, mardi le nouveau collectif et mercredi les lois organiques.

Nos envoyés spéciaux aux frontières nous téléphonent :

DE LILLE :
Les douaniers belges d'Halluin ont saisi en un jour deux pleins camions

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

LILLE, 21 septembre.

Les 3.200 douaniers — actifs et sédentaires — du département du Nord ont tous obéi au mot d'ordre de leur syndicat et font la grève des bras croisés.

Ceci, d'ailleurs, a des conséquences inattendues. Chaque fin de semaine, les frontaliers belges présentent à la douane française leur fiche d'exportation de salaire.

Un visa y est apposé, ce qui leur permet, une fois rentrés chez eux, d'échanger leur pale contre des francs belges. Les douaniers refusent, depuis hier, d'apposer ce visa. Les malheureux frontaliers risquent d'être les premières victimes de la grève. Ceux que j'ai vus à Halluin trouvèrent, en tout cas, la plaisanterie amère.

Quelques-uns d'entre eux, il est vrai, semblent, à en juger par les nombreuses allées et venues qui se font entre Ménin (Belgique) et Halluin (France) avoir trouvé à ce désavantage de solides compensations.

Jusqu'au début de l'après-midi d'hier, l'affluence au poste frontière fut normale. Beaucoup de gens ignoraient encore l'ouverture de la frontière ; elle avait pris dans la soirée une toute autre allure. Les douaniers belges se montraient pourtant plus sévères que d'habitude. Au seul poste d'Halluin, ils remplirent dans la journée deux camions de marchandises confisquées. Les fraudeurs, malheureusement, ont plus d'un tour dans leur sac et les propriétaires des maisons qui se trouvent à côté du poste belge et le plus souvent communiquent entre elles, se sont déjà vu offrir des primes par des voyageurs désireux de soustraire leurs bagages aux regards indiscrets.

On juge, par cet exemple, de ce qui se passe en plaine où la surveillance des brigades mobiles sur le territoire français a complètement cessé.

Signalons en dernier lieu qu'à Dunkerque, avant la cessation des services des douaniers, un camion contenant 3.500 kilos de tabac belge a été capturé. Le conducteur, vêtu d'un uniforme américain, a été arrêté.

De Bellegarde : Depuis 24 heures les Suisses font du zèle

BELLEGARDE, 21 septembre. — Hier matin, au premier train, les douaniers de la grande gare de Bellegarde ont quitté leur poste et, aujourd'hui, seuls les services de contrôle de la Sûreté Nationale filtrent dans l'immense hall, par où l'on passe théoriquement de Suisse en France, les voyageurs qui viennent de Genève et d'au-delà. Pas une défection au mot d'ordre qui a déclenché la grève de la douane. Il a donc fallu augmenter, dans toute la mesure du possible, les services de gendarmerie de la gare.

Jusqu'à présent, gendarmes et gardes mobiles n'avaient pas reçu d'instructions pour visiter les bagages des voyageurs.

La journée, hier, a été calme. Le trafic n'a pas été plus intense qu'à l'ordinaire. Evidemment, on ne savait pas...

Mais on redoute, pour aujourd'hui, un franchissement plus intense de cette frontière si fâcheusement dégarnie de ceux qui y montent la garde économique. De nouveaux renforts ont été prévus. Par ailleurs, il est vraisemblable que, dès ce matin, arriveront des instructions ministérielles, délimitant la tâche des gendarmes et des gardes, dont la bonne volonté est évident, mais dont le désir n'est pas moins net de ne pas apparaître aux yeux de leurs camarades douaniers, comme des « briseurs de grève ».

Le train qui m'amène de Paris vient d'entrer en gare de Bellegarde avec un assez sérieux retard. Le hall est envahi... chacun transporte ses bagages avec le secret espoir que par une aventure, sans seconde, ils ne seront pas ouverts.

Hélas ! Que ces heureux ne se fassent td'ailleurs pas d'illusions... Si, peu de colis en ce point seront ouverts, on ne perdra rien pour attendre, à la douane Suisse. Un frontalier, levant les bras au ciel, s'écriait :

— Ils sont féroces ! Jamais les douaniers suisses ne vous ont fouillés avec un soin plus tâtillon et plus de machiavélisme !

Bras croisés, et hors service, un douanier regarde avec un sourire indéfinissable.

Épreuve de force entre socialistes et communistes

(Suite de la première page)

Non moins net que M. Maurice Thorez, M. Jacques Duclos soutint le point de vue de M. George Bidault.

— Et ce faisant, dit-il, nous croyons faire preuve de courage, de sagesse et de clairvoyance.

Ainsi, la grève des Finances, tout comme celle des postiers, se complique d'une regrettable lutte d'influence, d'une fâcheuse compétition politique entre les deux tendances de la C.G.T., entre socialistes et communistes.

Les uns et les autres semblent la considérer comme une épreuve de force dans laquelle ils ne peuvent plus céder sans perdre la face.

Tels sont les dessous politiques d'une grève qu'il est nécessaire de connaître pour en comprendre le développement et pour apprécier le jeu subtil auquel elle donne lieu sur le plan parlementaire.

Les socialistes croyaient, au congrès de la Mutualité, avoir découvert une tactique habile et profitable. Elle les coince entre le M.R.P. et les communistes, sous le poids d'un tripartisme dont il est matériellement impossible de sortir à l'heure présente.

Malheureusement le conflit actuel entraîne certaines conséquences graves et qu'on ne saurait voir se prolonger sans danger. Ces conséquences sont d'ordre matériel et moral. L'ouverture des frontières laisse toute liberté aux gangsters de tout poil. Le trafic de l'or, des devises, des pierres précieuses se donne libre cours. C'est un péril mortel pour le franc dont nous risquons tous de supporter les conséquences.

Et n'est-il pas choquant que, pour défendre une cause, certes légitime en soi, l'ouverture des frontières permette à des aventuriers d'édifier en quelques jours des fortunes scandaleuses sur l'infortune des malheureux petits salariés de ce pays ?

G. G.

● **Avenue des Champs-Elysées, deux gangsters, armés de revolvers, ont contraint un automobiliste, M. Pierre Jaillou, négociant, 1, rue Saint-James, à Neuilly, à leur remettre sa roue de secours.**

Les mystères de la reconstruction

(Suite de la première page.)

— Il est vrai, m'a dit M. Girard, qu'un hôtel-restaurant est prévu dans cet immeuble... et qu'une grosse entreprise, étrangère à Saint-Tropez, n'est pas étrangère à l'intérêt — ou aux intérêts — que représenterait cet hôtel !

Mais il y a mieux !

Connaissez-vous Saint-Tropez ? C'est, entre la mer et les Maures, une pittoresque et charmante cité corsaire, chère non seulement aux peintres comme Dufy ou Kisling, aux littérateurs comme Colette, aux artistes comme Madeleine Renaud et J.-L. Barrault, mais à tous ceux pour qui un joli coin de France représente encore quelque chose... alors que nous manquons de tant de choses en France. Les maisons classées pour leur architecture ou les souvenirs qui s'y attachent sont nombreuses, de la Corniche au musée en longeant les quais du port, pour ne rien dire de celles situées à l'intérieur de la ville. Mais ce qu'il est impossible de classer, c'est le panorama, unique à la fois par sa splendeur et sa jolisesse.

C'est tout cela que la Reconstruction raye d'un trait de plume. « Sites classés ? dit-elle. Connais pas ! »

Coûteux... et inutile

Un building de quatre ou cinq étages, c'est rarement beau. Quand c'est construit de façon à « casser » un ensemble harmonieux, c'est odieux ! Sauf, évidemment pour ceux qui s'y « intéressent »...

Mais laissons cependant de côté le charme, l'esthétique et le classement. Parlons « raison d'être » et « utilité ». Alors, le building se justifie encore moins. D'abord parce qu'il coûtera plus cher que la réfection des immeubles sinistrés. Ensuite parce que, pour un prix plus élevé, il permettra de loger moins de monde que lesdits immeubles. A ce moment, on ne comprend plus. Ou trop bien.

Le building-hôtel doit être construit en bordure du port qu'il va écraser de sa masse ; il va masquer plus qu'à moitié le délicieux musée et presque totalement le paysage de la baie, sans utilité aucune. Vingt millions sont prévus pour sa construction, sur lesquels près de deux seront nécessaires pour déplacer les chantiers maritimes qu'il faudra établir ailleurs... juste au moment où le ministère vient de leur donner l'autorisation de se reconstruire.

Dès qu'elle a été connue, cette décision a réalisé contre elle l'unanimité des Tropéziens. En une heure, une protestation avait recueilli plus de mille signatures parmi lesquelles figurent non seulement celles des futurs habitants du building... mais encore celles de tous les entrepreneurs de la ville qui n'ont pas envie d'entrer en concurrence avec une firme trop intéressée à la construction de l'hôtel qui doit accompagner l'immeuble.

— Il s'agit de savoir, dit M. Girard, — qui a démissionné fin 1945 — si l'on va, pour satisfaire des intérêts privés, ruiner définitivement Saint-Tropez dont cependant tout le port est classé depuis 1938 et qui, après avoir reçu les premières troupes de débarquement, est la seule plage du littoral qui n'ait pu cette année recevoir de touristes !

M. P.

Saches que...

● **Un protocole a été signé entre le ministère de la Production Industrielle et la Fédération nationale des Artisans tailleurs. Ce protocole va permettre l'acquisition, par le public, dans la mesure de l'approvisionnement des artisans tailleurs, de costumes sur mesure pour hommes et dames à partir de : 7.000 francs pour Paris et la région parisienne et 6.000 francs pour la province.**

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Ce que fera l'eau du puits artésien. — 2. Le serpent qu'évoque son nom n'était pas un serpent de mer. L'eau de l'océan ne l'est pas. — 3. Natif d'une ville où l'on circule sur l'eau. — 4. Note. Eau africaine. Possessif. — 5. Elles s'étioient vite, sans eau. Aucune n'interdit l'usage de l'eau. — 6. Solidement charpenté. Il fut sauvé des eaux — 7. Il boit volontiers tout le vin, laissant l'eau aux camarades. — 8. On ne lui chante pas « à la tienne, avec un verre d'eau en main Note — 9 Point de départ. Eau asiatique. — 10. Elles habitent au bord de l'eau.

VER. — I. Moins dangereux d'eau que de vapeur. Promeneur suspect. — II. Ils voguent loin sur les eaux. Choix. — III. Eau sibérienne. — IV. Prénom d'un romancier dont le nom évoque un homme tout en eau. — V. Ils se taillent la bonne part... mais. Ils ne boivent que de l'eau. Pronom. — VI. Sur une croix. Héroïne de Lessing. — VII. Qui n'est pas chimérique. Trois cardinaux. — VIII. Savoir-faire. L'eau en abandonne plus d'un en été. Préfixe. — IX. Eau européenne. — X. Détrempe dans l'eau. Elément de radeau.

Solution du Problème n° 440

HOR. — 1. Changement. — 2. Ravir. Etui. — 3. Avaries. — 4. Valve. Scel. — 5. An. Affaire. — 6. Céans. Gros. — 7. Na. Secte. — 8. Est. Dorées — 9. Paroil. — 10. Caresses.

VER. — I. Cravache. — II. Havane Spa. — III. Aval. Antar. — IV. Nirvana. Ré. — V. Griefs. Dos. — VI. Sois. — VII. Messagerie. — VIII. Et. Circé. — IX. Numérotée. — X. tl. Lésés.

APRÈS LA DÉMISSION DE WALLACE

(Suite de la première page)

Si l'opinion américaine dans son ensemble est divisée les milieux diplomatiques sont généralement satisfaits d'une décision présidentielle qui leur paraissait inévitable. Le Département d'Etat avait nettement pris position en faveur de M. Byrnes et d'une « politique de fermeté » à l'égard de l'U.R.S.S. On pense toutefois dans ces milieux que le secrétaire d'Etat a perdu certains avantages stratégiques qu'il sera difficile de regagner, car Moscou est désormais convaincu de l'existence d'un conflit aux U.S.A. au sujet de la politique étrangère et des relations russo-américaines.

Les observateurs d'ici reconnaissent que si le choix du président était facile à prévoir, il ne fut pas facile à faire : M. Wallace représente, en effet, une fraction importante de l'opinion américaine, constituée par des éléments de gauche du parti démocrate, des milieux libéraux et ouvriers de gauche, tels que les syndicats du C.I.O. M. Wallace emporte donc avec lui une bonne partie des supporters de M. Truman et renforce considérablement les chances du parti républicain de gagner le contrôle du Congrès et peut-être même de la Maison Blanche aux prochaines élections présidentielles.

ESPAGNE

● **L'express Madrid-Grenade a déraillé à Moreda : cinquante blessés.**

● **Alvarez Movoa, auteur d'attaques à main armée et de meurtre dans la province de Delogo, a été condamné à mort.**

Du Perthus : Les frontaliers ont en quelques heures vidé tous les magasins

FRONTIERE ESPAGNOLE, 21 septembre. — C'est, évidemment, l'arrêt du contrôle douanier à la frontière qui présente l'aspect le plus spectaculaire — et le plus regrettable aussi — de la grève des fonctionnaires des Finances.

A la frontière des Pyrénées-Orientales, fermée, comme on sait, seules quelques personnes dûment autorisées par les autorités consulaires, ont franchi les barrières.

Les gardes de surveillance du territoire et des gendarmes qui sont là depuis toujours et dont le rôle consiste à contrôler l'identité des personnes franchissant la frontière, sont à leur poste. Mais ils se bornent à enregistrer les quantités de marchandises qui pénètrent en France.

En ce qui concerne les passages par l'Andorre, qui sont beaucoup plus fréquents parce que les autorisations sont peut-être plus faciles à obtenir, des instructions ont été données aux gardes de sécurité du territoire et aux gendarmes pour qu'ils arrêtent, éventuellement, les grosses quantités de marchandises qui pourraient passer.

Mais la grève des douaniers a été accueillie comme une véritable aubaine par les habitants de la zone frontalière qui se sont rués au Parthus pour y faire, en territoire espagnol, des achats massifs dont ils rentrent chargés en France.

Les boutiques espagnoles ont été vidées en quelques heures, à la joie des commerçants et à la satisfaction apparente des acheteurs.

Tous les douaniers ne sont pas en grève

Sur l'étendue des frontières de l'Est, on signale que le contrôle reste assuré à certains points de passage : aux portes du Mont Genèvre, de Mondorf, d'Autun-le-Tiche, de Soufftgen, de Volmorange et d'Evrange, en Lorraine et à la gare de Thionville les douaniers sont à leur poste et assurent leur service.

LES NÉO-FASCISTES parlent d'une seconde marche sur Rome...

...sous la conduite d'une femme

(Suite de la première page)

Les fascistes envisageraient de rejoindre Rome par voie ferrée ou par la route, en jeeps, ayant déjà acheté de nombreux uniformes américains. Il ne manque même pas, disent-ils, de parachutistes qui occuperaient par surprise les points stratégiques de la capitale.

Poursuivant notre conversation, nous nous étions assis, rue Veneto, chez « Donay », le nouveau café à la mode, une espèce de « Colisée » des Champs-Elysées romains. Goûtant une « cassata », délicieuse glace sicilienne, j'étais étonné de voir que plusieurs individus — parmi lesquels je reconnaissais des personnalités politiques notoires, des fonctionnaires, des journalistes — passant devant nous, jetaient des regards méfiants vers moi et saluaient avec déférence mon interlocuteur.

Ma stupeur augmenta lorsque je m'aperçus que tous caressaient le bout de leur nez avec le pouce et l'index, trois fois de suite.

Mon vis-à-vis m'expliqua alors que cette manière de se caresser le bout du nez constituait le signal de reconnaissance des fascistes.

Volontaires étrangers

Pour leur prochaine action, les fascistes clandestins ont déjà constitué des divisions, des armées et ils ne manquent même pas d'alliances avec les fascistes étrangers réfugiés en Italie. Comme me l'expliquait mon interlocuteur, Wuller Werner, un des chefs du nouveau nazisme, récemment arrêté par les M.P., et le comte de Las Case, son ami, et homme de confiance d'Abetz auprès du gouvernement de Vichy, auraient constitué un corps de volontaires étrangers.

De nombreux P.G. allemands évadés, d'anciens miliciens français, partisans de Déat et de Cartonnet et des rexistes belges se trouvent dans cette organisation.

— Nos chefs suprêmes sont également en liaison avec Martin Bermann et je crois que notre action sera appuyée par une action similaire en Allemagne, ajouta-t-il.

A ce moment, il se leva précipitamment, ayant aperçu, paraît-il, quelques agents secrets de la police politique.

Au revers de son veston, je vis un petit insigne, la photo miniature de Mussolini, enrichie d'une inscription en or : « Vengeance, ô mon Duce ! »

La " femme Duce "

— Il s'agit du nouvel insigne fasciste, m'expliqua-t-il en me quittant, ajoutant : Nous en avons déjà vendu deux millions... et il s'éloigna, sans payer l'addition... mais je le rejoignis aussitôt, voulant lui poser encore une question, particulièrement brûlante :

— Qui sera votre nouveau Duce ?

Regardant autour de lui avec épouvante, il me souffla à l'oreille : « Chut ! Cela dit entre nous et ne l'écrivez pas : c'est une femme... »

La nouvelle était d'importance, mais il me refusa d'autres explications, alléguant le secret politique. Il ajouta seulement pour me consoler : « Il s'agirait d'une millionnaire, actuellement danseuse dans une boîte de nuit de Milan et ancienne amie d'un ministre fasciste pendu place Loreto. »

Mieux vaut ne pas croire cette histoire savoureuse de « Femme Duce », bien, qu'en Italie 1946, tout soit possible !!!

J. C.

LA FERMIÈRE DE SAINT-SIMON se défend d'avoir empoisonné son mari et les Russes qu'elle hébergeait

TOULOUSE, 21 septembre. — Une lourde atmosphère de malaise plane encore sur la ténébreuse affaire d'empoisonnements qui vient d'éclater à Saint-Simon, à la suite des déclarations faites par Akrine Pliss, ancien officier de l'armée impériale russe, réfugié à Toulouse.

Mme Soulié, qui possède depuis plus de vingt ans, une importante affaire d'avicuture, et chez qui auraient été commis ces empoisonnements, se défend des accusations dont elle est l'objet.

— Pliss, dit-elle, qui était dans la misère, et à qui j'ai rendu bien des services, obéissant à je ne sais quels mobiles, avait déjà déposé, en octobre 1945, une plainte contre moi. Il prétendait m'avoir confié une croix d'or massif pesant 750 grammes, et une foule d'objets représentant une grande valeur que je refusais de lui rendre. Ce n'était là que pure invention et une information judiciaire eut vite fait de déjouer cette abominable manœuvre.

L'offensive vient de reprendre aujourd'hui sous la forme que l'on connaît, mais appuyée cette fois par les dires de deux autres Russes, Nicolas Klinoff et Zahane Korgse, conseillés par un ancien avocat de Moscou, résidant à Toulouse, en qui Mme Soulié affirme voir le véritable instigateur de cette affaire.

— On me reproche d'avoir tué mon pauvre mari, poursuit Mme Soulié. Or, mes amis, le médecin et l'infirmière qui l'ont soigné peuvent attester que, grand mutilé de la guerre 1914-1918, il est mort le 23 janvier 1944, après avoir reçu pendant de nombreuses années les soins les plus dévoués.

» Par ailleurs, la mort de Mme Laurent, amie de Pliss, que l'on impute aussi à un empoisonnement, est survenue en 1942, dans un hôpital de Toulouse, sans que les médecins de cet établissement aient jamais constaté la moindre trace d'empoisonnement. Quant au colonel Tchersikopf, qui serait la troisième victime, j'affirme ne l'avoir jamais connu ».

Rentrée sensationnelle des "Clérans"

Des salles combles ont acclamé les audacieux trapézistes « Les Clérans » à l'occasion de leurs nouveaux débuts au Cirque des Cirques « Amar et Cie », actuellement à Lyon.

« Les Clérans » ont signé avec le Cirque des Cirques un contrat de longue durée qui, après Lyon et Marseille, doit les amener dans leur triomphale tournée en Afrique du Nord.

AVIS DE MESSE

Un service religieux sera célébré le 30 septembre, à 10 h. 30, en l'église de la Trinité, à la mémoire d'Auguste Sabatier, ancien député, mort pou rla France à Buckenwald, le 28 août 1944.

ETANCHE 1980 frs GARANTIE

8 PL. MADELEINE

A l'âge atomique, le plus vieux des matériaux reste roi grâce à une technique nouvelle. Profitez du week-end en allant visiter l'

EXPOSITION DU BOIS

angle rue de Sèvres-rue du Bac.

Vous qui visitez une clientèle où vous êtes bien introduit vous pouvez augmenter vos gains tout en exerçant votre métier par une collaboration même occasionnelle au S.R.A.C., 102, rue La Boétie, Paris

EXPOSITION
Charles de Foucauld
Dans un décor d'Afrique, 1.500 objets et photos, des croquis, autographes, dessins et précieux souvenirs de CHARLES DE FOUCAULD.
Des dioramas lumineux et fresques monumentales une grande tente de Touareg.
La reconstitution de la Chapelle de Beni-Abbès et de la façade du Fortin du Hoggar, où le Père fut tué en 1916, illustrent, sur une longueur de 300 mètres, la vie de l'Explorateur du Maroc et de l'Ermite du Sahara.
AUX INVALIDES
Tous les jours, de 10 heures à 19 heures.

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(METRO : GARE DE L'EST)
MEUBLES DE BUREAUX

TRANSPORT FRANCE-AFRIQUE du NORD
par avion cargo (marchandises groupées d'un poids minimum de 200 kil. par expédition)
PARIS-CASABLANCA : 95 fr. le kilo - Départ les 30 septembre, 8 et 22 octobre
PARIS-TUNIS : 55 fr. le kilo - Départ les 30 septembre, 15 et 29 octobre
SOCIETE AUXILIAIRE DE NAVIGATION AERIENNE
43, AVENUE HOCHE, PARIS-8e — Tél. : WAG. 44-81

Sans vous déplacer APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

Forte récompense à pers. rap. ou donn. sur broche brill. perd. le 17/9, cinéma Le Français ou Mo Opéra à Vincennes. Disc. abs. Ec. Paris-presse, n°743.

RENTREE SCOLAIRE
Livraison imméd. coffret gouache et aquarelle
R. COPPIER
37, avenue Villemain, Paris

DUBLY Détective 0e 23e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR. 37-36 52-39

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

Si vous êtes née entre 1916 et 1930
...Il est normal et louable que vous soyez coquette. Il est donc logique que vous adoptiez la chaussure des plus élégantes Parisiennes : la Chaussure d'Art LEPICART.

Des femmes grossissent encore !
Elles continuent à se plaindre de vapeurs, palpitations, essoufflement, enflure des jambes. Nous leur conseillons Antigrès (2 comprimés à chaque repas). Avec Antigrès, moins de graisse — et une santé meilleure ! Toutes pharmacies V. 1548 P 5509.

JOUANNE AINE Son restaurant
TRIPES A EMPORTER - Livraison domicile
10, avenue de Clichy - MAR. 02-85

OFFICIERS MINISTERIELS
Fds d' ARTISAN TAPISSIER-LITIER, à Paris, 4, passage Dagorno, Adj. Et. Rivière, not., 24, Bd St-Denis, le 16 octobre 1946, à 14 h. 30. M. à p. (p. et b.) : 5.000 f. Mat. et march. en sus. Cons. : 25.000. S'adr. au not. et aux Domaines, 8 bis, rue de Lisbonne.

STÉNO DACTYLO
SECRÉTARIAT COMMERCE ANGLAIS
COURS DERRYX
66, Rue de la Pompe, PARIS-16e
Tél. TRO. 09-05 et 07-07

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
THES-DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA
Raymond GIRERD
gagnant des « Auditions du Club » et pour la première fois à Paris le merveilleux orchestre
Fernand CLARE
CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
TOUS LES JOURS, A 17 HEURES
THE DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

L'ANGE ROUGE
DANCING DES SPORTIFS
6, rue Fontaine - Mo Blanche et Pigalle
ATTRACTIONS
Son orchestre réputé
Tous les jours, à 21 heures
MATINEE SAMEDI ET DIMANCHE à 15 heures 30
LUCE BERT

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. Bailly, imprimeur.

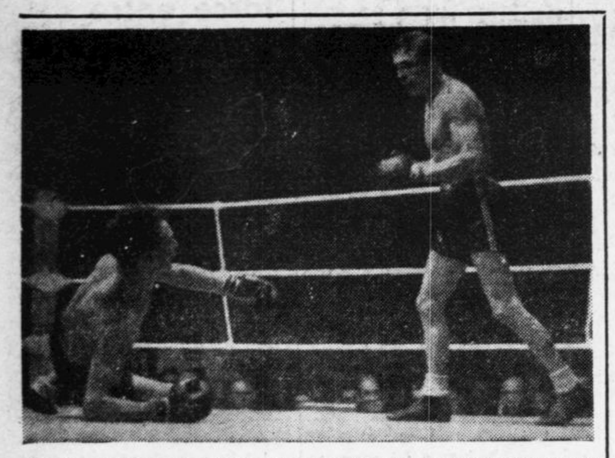
1 3 4 5 6 A B C D

Le 30 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 360.750 exemplaires.

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-56,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-81

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

Comment JANY est devenu recordman du monde



Par la « frappe » sèche de Ray Famechon, Paul Renucci vient d'être expédié au tapis, mais rapidement il se relève.

MARSEILLE. — Les Marseillais ont vécu, hier après-midi, un moment d'intense émotion sportive. Ils ont en effet assisté à la chute d'un record, du record mondial du 200 mètres nage libre, en 2' 5" 4/10.

C'est à Alex Jany qu'ils doivent ces minutes émouvantes. L'ancien record était la propriété de l'Américain Bill Smith en 2' 6" 2/10. Le meilleur temps de Jany, sur cette distance, était de 2' 9" 8/10.

L'entraîneur toulousain Minville avait établi avant la performance un tableau de marche très serré qui devait permettre à son poulain, s'il réussissait, de battre le record mondial d'un dixième.

Or, Jany profitant d'une forme éblouissante, descendit le record de 8/10.

C'est avec une facilité remarquable que le jeune prodige réalisa son exploit. Il fit montre, hier, d'une aisance sans égale et prit le départ avec la certitude d'une grande prouesse.

Il partit impeccablement et assura un train digne d'un 100 mètres.

Le record que Jany vient de donner à la France est certainement l'un des plus beaux mais aussi l'un des plus durs à battre.

Avec sang-froid, Jany mena sa tentative et dès les 50 premiers mètres nous avions la certitude que le record serait battu.

Les virages furent pris de façon impeccable, ce qui fit que Jany ne perdit pas même un dixième de seconde.

La marche du temps

DISTANCES	TEMPS PREVU PAR MINVILLE	TEMPS REALISES PAR JANY
50 m.	27"	26" 2/10
100 m.	58" 5/10	57" 4/10
150 m.	1' 32" 5/10	1' 30" 7/10
200 m.	2' 5" 5/10	2' 5" 4/10

Ebloui par le soleil couchant, Georges Vallerey rata son virage et heurta violemment de la tête la bordure du bassin... Ce qui l'obligea à abandonner sa tentative.

Jany... s'entraîne

Vingt minutes après sa tentative victorieuse, Alex Jany replongeait dans la piscine et en compagnie de Nakache s'entraînait en vue du relais 4×100 m. dont le record d'Europe appartient aux Allemands en 4' 0" 6/10.

La tentative contre ce record aura lieu le 24 septembre à la piscine Palm Beach de Cannes.

Comme Jany prendra le premier départ, trois chronométreurs officialiseront son temps si le record est battu... Et, il est probable qu'il le sera.

Tony TEMPESTI.

Chaque fois que Jany tente un record, européen ou mondial, son inséparable Georges Vallerey en fait autant.

Hier, Vallerey se mit à l'eau pour tenter une nouvelle fois le record mondial du 100 m. dos, propriété de l'Américain Kiefer en 1' 4" 8/10.

Très bien parti, Vallerey passait aux 25 mètres en dessous des temps établis pour son tableau de marche, mais alors qu'il prenait son second virage, aux 50 mètres, il eut le soleil dans les yeux.

« Je trouve ce record formidable » nous dit TARIS

— *Allô... Nord 86-62... M. Taris ?*

— *Moi-même.*

— *Ici, Paris-presse. Que pensez-vous du record de Jany ?*

— *Je trouve ça formidable, je l'avais prévu et j'étais sûr qu'il allait battre le record.*

» *C'est un garçon qui a d'énormes possibilités et il battra le record du 1.500 mètres quand il se mettra au demi-fond.*

» *Quant à celui du 400, il est en bien mauvaise posture.*

» *Jany est un très grand nageur, et par la taille et par les moyens.* »

« Exploit remarquable... » estime le Président DRIGNY

Nous avons pu joindre ce matin, par téléphone, M. Drigny, président de la Fédération française de Natation. Avant de lui avoir posé la moindre question, il nous a déclaré :

— L'exploit que vient de réaliser Jany est tout à l'honneur de la natation française, et également à l'honneur du jeune nageur.

» Les moyens de Jany sont extraordinaires. Nous n'en connaissons pas encore toutes les possibilités.

» Je m'attendais à ce qu'il batte ce record, mais je ne croyais pas qu'il l'aurait fait par 8/10. Ce temps est remarquable.

» Il faut nous réjouir des progrès qu'a fait la natation française. Désormais, nous avons des cadres capables de former, non seulement des nageurs de bonne classe, mais encore de « fabriquer » des champions.

— Que pensez-vous de Georges Vallerey ?

— Georges Vallerey est incontestablement le meilleur de la famille. Il est de classe mondiale. Jean Vallerey pourra bien faire, un jour, mais il a encore beaucoup à travailler.

— *Dubrou, arrière de Saint-Sever, a signé au C.A.S.G.*

Le programme du jour

Cet après-midi, vers 17 heures, si le temps le permet, Georges Vallerey s'attaquera au record du monde des 400 m. dos détenu par Kiefer en 5' 10" 9/10.

JANY, athlète d'exception

récolte le fruit de deux ans de préparation

par Gaston BÉNAC

NOS élites sportives sont dans une bonne passe. Jamais elles ne se défendirent aussi bien sur le plan des records, comme sur le plan des premières places. Après Sépheriadès, premier skiffeur d'Europe et digne de la couronne olympique, après l'escrimeur Henri Guérin, après nos boxeurs, après Marcel Hansenne, vainqueur du champion et recordman d'Europe Gustafsson, après Georges Vallerey qui bat son record d'Europe chaque jour à l'heure de l'apéritif, voici Alex Jany et son record du monde.

JANY, SUJET EXCEPTIONNEL

Cet exploit, qui n'est pas le dernier — car on pense bien que le jeune Toulousain aux grands pieds ne tardera pas à culbuter les 55" 9/10 de l'Américain Allan Ford — classe ce nageur de 18 ans au rang des sujets exceptionnels.

Jany est-il un phénomène de la natation, sa taille, son poids, son « abattage » sont-ils seuls responsables de ses succès ? Non, à mon sens, si Jany est doué de moyens physiques de premier ordre, il ne doit pas tout à la nature. Ses méthodes d'entraînement, celles que lui fait appliquer Minville, son travail assidu, sa vie dans l'eau peut-on dire, l'ont amené progressivement aux records, ceux de France d'abord, d'Europe ensuite, du monde enfin.

Le jeu est facile de crier au phénomène. Mais que fût-il advenu si Jany, au lieu de vivre sur les bords de la piscine que dirige son père, avait habité à quelques kilomètres de là ?

Dans quel sport aurait brillé cet athlète aux muscles longs grâce à sa taille, son poids, sa puissance ? En rugby, en lancers ou en lutte ?

C'est là aussi un jeu auquel il est possible de s'amuser sans arriver à... une conclusion certaine.

Kahanamoku le triton hawaïen, Weissmuller le Tarzan des gosses, Taris notre grand bonhomme d'il il y quinze ans, Arne Borg le nordiste, Bill Smith l'américain, demain Allan Ford autant de noms glorieux que la nage puissante et naturelle d'Alex Jany va sinon effacer tout au moins dominer sur les tablettes mondiales du sport.

SI LES JEUX OLYMPIQUES...

Si les Jeux Olympiques s'étaient disputés cette année, Alex Jany aurait fait monter le drapeau français tout en haut du mât principal. A Londres, Jany n'aura pas encore 20 ans et si, d'ici là, il ne s'est pas alourdi, il partira grand favori. De tels sujets d'exception sont en effet très rares, même dans cet extraordinaire réservoir d'athlètes que sont les U.S.A.

Quant à la France, qui compte pourtant Padou, Taris, Nakache, elle possède en Jany le meilleur nageur de tous les temps, l'athlète peut-être No 1 dans toutes les spécialités depuis Jean Bouin, Georges Carpentier et Charles Rigoulot.

Et Jany n'a pas encore 18 ans !

Le prochain combat de Raymond Famechon est fonction du combat Paterson-Medina

Il n'est plus certain que Raymond Famechon fasse son prochain combat à Nottingham. Le promoteur londonien Jack Salomons envisage de le mettre à l'affiche de l'Albert Hall, en même temps que le Championnat d'Europe des coqs que doivent disputer Jackie Paterson et Theo Médina. Si, toutefois, ce dernier consentait à accepter un arbitrage britannique — ce qui n'est pas sûr.

Médina voudrait un jury international, comme autrefois, et non pas un arbitre unique, mais il y a peu de chances qu'il obtienne satisfaction.

KID DUSSART gagne en Belgique

BRUXELLES. — Le champion de Belgique des poids plume, Kid Dussart, qui sera vraisemblablement l'adversaire de Raymond Famechon pour le Championnat d'Europe, a rencontré Lust pour la réouverture à Gand.

Dussart remporta une facile victoire par abandon en cinq rounds, Lust allant à terre à la deuxième reprise.

Par contre, la rentrée de Joe Brown fut décevante, celui-ci se faisant battre par Hayen.

Devant Ray FAMECHON RENUCCI n'a pas démérité

Nous sommes tous d'accord : Raymond Famechon est un grand boxeur, il a même l'etoffe d'un grand champion.

Hier soir, au Cirque d'Hiver, pour la grande « première » parisienne, il a parfois été éblouissant.

Rien du répertoire pugilistique ne semble lui manquer : il possède la précision, la rapidité, la frappe, l'à-propos et tout le reste. Et à sa parfaite compréhension de la boxe se joint une structure athlétique lui permettant d'en tirer le meilleur parti.

Ses qualités merveilleuses, il les a démontrées, hier, dans le ring de combat, devant Paul Renucci, dont la valeur, elle non plus, ne se discute pas.

Quoique appelé « in extremis » à combattre, ce dernier tenait la belle forme, et, avantagé d'un kilo en poids, il rehaussa par sa ténacité et son mordant le mérite de la performance de Raymond Famechon.

Celui-ci n'imposa pas constamment la loi, loin de là ; pendant les cinq premiers rounds surtout, Renucci contre-attaqua avec maestria.

Malgré tout ce que je viens de dire, il n'y a pas lieu d'être entièrement satisfait de la conduite du jeune Ray.

La règle du ring veut, en effet, qu'un boxeur fasse preuve de circonspection au début d'un combat, plus particulièrement devant un puncheur du genre Renucci. Ensuite, quand l'adversaire a été suffisamment travaillé, il est permis de risquer l'estocade.

RAY galvaude son droit

Famechon a fait tout le contraire : il a galvaudé son droit tant et plus et fait preuve d'une inutile témérité pendant les premières reprises ; sur la fin du combat, par contre, il a affiché une réserve excessive, utilisant son droit si parcimonieusement que beaucoup de spectateurs crurent qu'il s'était de nouveau abîmé la main.

Son manager, Coletta, expliqua à la ronde que Renucci, avec sa garde serrée, présentait une cible difficile et que Raymond ne voulait pas courir le risque de s'endommager les métacarpes.

Un autre grief à faire à ce dernier est son attitude un peu fanfaronne, par exemple, quand, à la fin d'un round, il donne à son adversaire une tape, qu'il veut peut-être amicale, mais qui lui donne un de ces airs protecteurs assez désagréables et qui sied mal dans un ring.

Ne parlons pas de ses sauts de carpe à l'annoncé de sa victoire... Raymond est jeune, mais qu'il évite ces exagérations qui laissent penser qu'il devient prétentieux.

Belle performance aussi de Jean Mougin battant Matéos.

C.-W. HERRING.

DIOT et PIOT favoris à Saint-Cloud

Près de 80 concurrents, parmi lesquels les meilleurs routiers actuels, se retrouveront demain sur le difficile circuit de Saint-Cloud, au cours de la belle épreuve que les sportifs clodoaldiens organisent sous le patronage de « Paris-presse ».

Intéressante épreuve qui permettra une non moins intéressante confrontation entre professionnels et indépendants. Confrontation qui, logiquement devrait affirmer la supériorité des premiers, malgré une sérieuse défense des seconds, parmi lesquels figurent de sérieux espoirs.

Pour ce genre d'épreuve, disputée sur 100 kilomètres (circuit de 9 km. à couvrir 11 fois), deux noms se détachent : Diot et Piot qui se disputeront les faveurs des pronostics... et si le premier aura notre confiance, l'un et l'autre devront se méfier d'hommes en forme et désireux de terminer leur saison sur un joli succès comme : Guégan, vainqueur l'an dernier, Kergoet, Martineau, Tacca, qu'il ne faudra pas laisser venir au sprint, Sciardès, Jodet, Boda, Pawliack, Cosson, Wassililf, Solente, Chupin, De Muer, Danguillaume, Muller, Lucas, Robic, Thuayre, Giguet, les Suisses Amberg, Martin, Haag, et, parmi les indépendants, Bozec, Plouhihec, Rondeau, Pothée, Miel, Pividori, Mouchette, Florquin et Herbilot, sont ceux qui semblent les plus capables de tenir tête aux ténors.

Le départ de l'épreuve sera donné à 15 heures, place Clemenceau. L'itinéraire empruntant les rues Dailly, Gounod, Pasteur, de la Porte-Jaune, avenue Foch, boulevard de la République, rue du Val-d'Or et quai Carnot. Arrivée devant le 26, rue Dailly.

Jean LAPEYRE.

Le Championnat de football aura demain 3 grands matches

Le duel STRASBOURG-ROUBAIX sera l'événement de la 7e journée

Strasbourg et Roubaix, les deux premiers du classement actuel, vont se trouver en présence dimanche, à la Meinau, et l'on peut s'attendre à assister à un choc sévère et passionnant, car son enjeu est d'importance.

Si Strasbourg gagne, sa position de leader sera plus nette, plus dégagée. S'il perd, son vainqueur passera devant lui.

Les styles des deux équipes sont très différents. Plus posé, plus étudiés, plus savant peut-être du côté roubaisien. Plus efficace, plus rude, soudain du côté alsacien. Mais les avants du C.O.R.T. semblent avoir gagné en production, puisqu'ils ont marqué cinq buts à Lens !

Le punch strasbourgeois sera-t-il plus réalisateur que celui de Roubaix ? C'est possible, mais nous ne serions pas surpris que les deux équipes partagent les points du match, même si les « as » des deux camps : Braun, Matéo, Heisserer d'un côté, Da Rui, Hiltl, Leduc, Fructuoso, Jérusalem, de l'autre, accomplissent des exploits.

Autre rencontre importante, véritable derby regional, auquel les deux participants attachent le plus vif intérêt, que la rencontre de Reims et de Nancy, à Reims.

Rouen, qui reçoit Saint-Etienne, ne serait pas fâché d'effacer par une victoire les deux échecs subis à Marseille et à Cannes, la semaine dernière. Duhamel, suspendu, fera défaut à Rouen. C'est un handicap indiscutable.

Mais si Saint-Etienne pratique un jeu très dynamique, on sait combien les joueurs rouennais se trouvent à l'aise devant leur public, et avec quel enthousiasme ils se dépensent « aux Bruyères », où on les considèrent comme imbattables.

Et un match nul peut fort bien donner satisfaction aux deux adversaires.

BEN BAREK DANS LA LICE

Tout arrive, même Ben Barek, et le Stade Français présentera dimanche à Metz une équipe considérablement renforcée par la présence du fameux avant et aussi de Nyers, si l'autorisation de jouer en France pour ce dernier est enfin parvenue à Paris.

Le match Racing-Red Star termine le programme de cette septième journée, et il promet d'être, lui aussi, très disputé.

Les deux équipes n'ont guère brillé depuis le premier jour, surtout le Red Star. Mais celui-ci annonce enfin qu'il présentera au Parc des Princes son équipe au complet. C'est encore là un match nul en perspective.

Lucien GAMBLIN.

★ Cet après-midi, à Saint-Ouen, le C.A. Paris jouera contre Colmar pour le championnat de 2e Division.

Equipes : *C.A.P.* : Mattioni ; Viscardi, Lerch ; Lefèvre, Boulanger, Flammang, Defossé, Toris, Ponticelli, Jean, Mignard.

Colmar : Hoffmann ; Frey, Linken ; Wawzyk, Decker, Lauer, Zott, Battistella, Boudjéma, Emmenegger.

TONIOLO battu en Angleterre

LONDRES. — Le Français Toni Toniolo, qui remplaçait Charron au pied levé, a été battu aux points en dix rounds par le champion poids moyens friandais Spike Mack Cornick.

Duel Boulogne-Levallois à Boulogne

Tandis que les professionnels s'entrebattront à Saint-Cloud, les amateurs de la région parisienne se retrouveront à Boulogne-Billancourt et, cela nous permettra d'assister à une jolie lutte A.C.B.B.-V.C.L. au cours de l'épreuve organisée sur un circuit de 2 km. 900 à parcourir 35 fois.

Lesueur devrait triompher à la Croix-de-Berny

Les pistes en plein air terminent leur saison et la Croix-de-Berny nous offre un programme complet au cours duquel demi-fond et omnium, individuel cette fois, seront en vedettes.

En l'absence des trois vedettes Chaillot, Lemoine et Lamboley, Lesueur doit avoir l'occasion de remporter un succès, malgré Minardi, Chocque, Level, Chazaud et surtout Claverie

« Boxer au pied levé est dur » nous dit Renucci

— J'ai été pris au pied levé, nous dit Paul Renucci en visite à « Paris-presse », avec son manager Jany. Je n'avais que trois jours d'entraînement. Je ne crois pas avoir déçu. Dans quinze jours, alors en forme, je suis prêt à prendre n'importe quel poids léger.

Demandes d'emplois 25 fr.

M. 42 a. b.prés. inst. ch. pl. g.bur. courses,encaiss. aide-compt exc.réf jurée ou 1/2 j. Thiétry, 101,r.Monge

J. H. 24 a. sérieux, B.E. dem.place comm. bur. trav. divers. Tournay, 15, rue Remilly, Versailles (S.e.O.)

Monsieur 50 ans très actif, ancien directeur com. cherche occupation stable. Pas de courtage — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 691.

Sténo-dact.fr.angl. exp. et 1 début, et 1 comptable ch. pl. Ecr. 59-17

S off. carrière 35 a. B.E. lib. serv. bur. spécial compt. et secrét. 2 ans, place comm.industr. p.Paris ou rég. Paris. surveill.contr.secrét. second patron Ecrire *Paris-presse* n° 732

Auc. pris. 34 ans, très actif, très énerg. excell. santé, cherche place surveill. contr. ou autre, assur., respons Ecrire *Paris-presse* n° 692

Rech. loge conciergerie. Récompense, référ. Basset, 5, r. Eole Deitres-19e

Mr 27 a. diplôm. très au courant titre aff. comm. dépôt, Paris ou banl. dans commerce Paris seulem Ecrire à PARIS-PRESSE N° 694.

J. femme dactyl. expér. ayt mach. désire travaux domicile. Ecr. Mlle Jobin, 1, r Bretagne, Sevran, S.O

H. sérieux 39 a. perm. de cond. T. ch. place chauff. de nuit, ou livr Ecrire à PARIS-PRESSE N° 697.

Agent de planning 21 ans, comm. mécanique générale cherche emploi. DAMIME, 7, rue des Bois, à BAGNEUX (Seine)

Chef cuisinier 1ères référ. cherche place, 20 ans métier ou fonctions directeur ou chef personnel Café ou Rest. Paris. Ecr. *Paris-presse* 699.

J. F. bonne présent. dem. place vend. intér. art. luxe, parfumer. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 703

J. F. dem.place sténo-dact. service courrier. Ecrire *Paris-presse* 706.

Jeune homme franc pariant courramm. angl. allem. italien, cherche situation sérieuse, comme secrét. ou chef de bureau ou étranger. Joseph KAAS 2, place de la Gare, Metz (Moselle).

J. H. 24 a. aide-compt. lib. oblig. milit. cherche emploi quart. centre Ecrire à PARIS-PRESSE N° 718.

Mécanicien garage ch. travail ou garde de nuit sér. réf. Ecr. DUPRE, 2, rue de la Comète (7e).

M. lic. droit, lettres off. res. act. chargé serv. comm. de tr.imp.mais. rech. dir. commerc ou simil. de mais.imp. nov. Ecr. *Paris-presse* 715

M. 28 ans parl. allemand néerland. bon.not.anglais cherche empl.hôtel ou autre. Ecr. *Paris-presse* 734.

GARNISSEUR SIEGES tous styles demande travail quelques heures suivant besoin. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 736.

Cuisinière veuve de guerre cherche place cantine ou restaurant. AVRAL, 101, r. des Moines, Paris-17e

Chauffeur célibat connais. garag cherche emploi P.L. ou Tour. référ. Aubrée Michel, 32 r. Maubeuge-9e.

Sténo-dact. secr. 30 a. bnes référ. ch. place pr 15 octob. qu St-Lazare préf. b.rémun. BLEUSE, 23, rue Louis-Blanc, à COURBEVOIE.

Garder, propriété cont. logement, jardin, dépendances, référ. Ecr. 107, dre. Ecrire *Paris-presse* n° 737.

Monsieur 39 ans ex chef de garage cherche place similaire ou service commercial (autos ou transports) Ecrire à PARIS-PRESSE n° 727.

Fr. 41 a. ch. empl. tenue fiches, stock, magas, ou simil. Ecr. ZAMMIT, 11 Bld Strasbourg, Paris.

Bonne secrét. st.-dact. B.E. P.S. ch. situat. intér. si possib. proxim domicile Montreuil Vincennes Paris 20e. Ecr. Mme Blanc, 18, rue Gust.-Nickles, à Bagnolet.

J. F. prés. bien dés. empl. vendeuse ds comm. luxe. Ecrire Mlle GRÉVIN, 8, Ch. Jeanne-d'Arc, à SAINT-GRATIEN (S.-O.)

Très bonne secrétaire sténo-dactylo expérimentée cherche emploi stable NIC. 2 bis, rue Chevreul, Suresnes

Chef comptable cherch. comptabilité petits commerçants. Forfait ou mois. Ecr. Ecrire *Paris-presse* n° 729.

Tr. bonne cuis. dem. place tt.sér. référ. Ecrire *Paris-presse* n° 717.

Dame act. b. prés. cherche situat. stable, commerce, secondera patron, dirigerait intérieur, connaissance hôtel, parfumerie, agence. Ecrire à PARIS-PRESSE n° 718.

Ch place gouvernante, cuisin. fem. de chamb référ. Ecr. Berthe 66, rue des Bluelles, Sèvres (S.-et-O.).

H. jne act. connais. comm.compt. quast. social, ch. sit. intér. même P.tit.Colon Ecr. *Paris-presse* 719.

Jouets Poupées, matière moulée, fabrication, spécialiste recherche emploi Ecrire *Paris-presse* 720.

Secrét. Serv. Presse conn st.-dact poss.mach. dés. trav. ch.elle. q.q. heures. Ecr. S.G. 11, r. Mt-Thabor

Exc. chauff. ou secrét. part parl 5 lang. ch. pl JAS. 80-24. M. Sok.

J.H. 27 a. sérieux, b.prés. cherc. emploi la nuit ou soirée. Ecrire TILLIARD, 12, r. E.Roux Clichy

Retraité ch. empl. écr. surveill. ete Ecrire GARNIER, 9, rue Bosio-16e

Chauff. T. P.L. cherche place. Ecr. Pinault, 1, r. La Sourdière (1er),

J. H. sténo-dactylo compt. cherche emploi secrétaire capab. second.dir. Rousseau, 86,r Cherche-Midi-6e.

BACHELIERE désire emploi secrétaire médicale débutante. Ecrire N° 0225, E. RAVAL, MONGGE

Jne homme 26 ans cherche emploi de affaire commerc. sér. bon prés. Référ. Ecrire *Paris-presse* 740.

Dame comptab st.-dact. référ. 1er ord ch. empl. stable 5 j. 20e prox Ec. Comtant 404.843 r.Vivienne,17

Aide-comptable dactylo ttes mains 40 ans, habit. commerce, demande empl. Entreprise Transports Paris Ecrire à PARIS-PRESSE N° 739

Secrét Sténo-dact jnée ou 1/2 j. (poss. mach.) tél. GRE. 34-23.

Cherch. pr parents âgés place surveill. gard., etc. avec logt Paris ou Banl. Ecrire *Paris-presse* n° 738.

Jeune homme, bonne présentation, très actif, notions de langues, voyant voyager France et étranger, cherche emploi dans maison sérieuse. — GLARDON, 4, rue César-Franck. SUFFren 33-09.

Ménage 35 a. st.-dact., mécanicien tt perm. 2 enf. ch. empl.logé Paris Prov. Ecr. « Paris-presse » 746.

J. F. 34 a. bon. présent. conscien. bon. éducat. désire place gouvernante, Ecr. « Paris-presse » 745.

J. Dame libre suite ch. place ch. ménage ou seule. Ecr. TAILLANDIER, 21, r. Conflans, Charenton.

Chef d'équipe maçon dem. pl. Fer dépl. Sér. référ. Peut chef chant. Ecrire « Paris-presse » N° 742.

St.-dact. 40 a. ch. sit. int. ds aff. Bonneterie, fournir, rectifiger S-80 Jac. Ecr. « Paris-Presse » N° 744

Artisan étalagiste spéc. chemis. cout., chauss. Etalages recherchés. J. Boyer, 20, r. Caulaincourt,Paris

J. H. 14 1/2 ch. place apprenti dans la chaussure ou le cuir. Serpadski, 27, r. Docteur-Potain.

Officier démis., âge 35 ans, ex-chef de bureau, bachelier, parl. écr. parfait. allemand, russe bonnes notions anglais, bon correspond. dact. cherche emploi secrétariat nécessit. connaiss. linguist. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 673.

OUVRIERE HAUTE COUTURE demande journées ou travail à domicile. Ecrire à MADELEINE 160, rue de la Convention, Paris.

Sténo-dact. ay. mach dem. trav. dom. Beuvelot, 46, r. Gauthey-17e

STENO-DACTYLO possédant machine prendrait travail domicile stencyls, recopierait, dictaphone. Téléphoner : MANsart 28-44.

Jeune homme actif, 25 ans, permis de conduire, cherche place secrétaire. Ecr. « Paris-presse » 687.

St.-dact. conn angl. llb. ch. emp. stable. Ecr. *Paris-presse* n° 696.

Offres d'emplois 100 fr.

ELYSE, Hte Mode, 76, r. Richelieu cherche J. H. sachant monter à bicyclette et une apprentie modiste.

Edit.Music. Garzon, 13,r.Echiquier 2 dact.s.p.lundi 23 sept, 15 à 17 h.

DEBUTANTE aide vendeuse prés. par parents, Bijouterie 9, rue Rouget-de-Lisle, Tourneurs, S.-Sol.

Electriciens d'entretien bobiniers professionnels, Tourneurs, S'adr. At de VAUGIRARD, 80, rue Lecourbe, Paris-15.

Demande jeune débutant pour petits travaux bureau et courses présenté par parents. Ecrire BLAS 46, rue du Fer-à-Moulin, paris-5e.

On dem. jeunes g. courses et trav. facile et bonne à tout faire, et soudeuse bijoux fantaisie. ROBERT 45, rue Rochechouart.

COMPAGNONS Menuisiers. Etabl. PION, 42, r.Flandre-19e Nor.57-38

Ch. J.F. 20-30 a. b.présent.p.trav. int. gre gouv. Omld, 6, r Eug.-Manuel. JAS. 93-54, le matin.

On dem. garç.mag. act.pr entretien sal.coiff. et commis vestiaire réf. exig. Se prés. lundi mat., 10-12 h. Luzic, 244, r. François-1er, Paris.

Cherche personne très sérieuse 30 à 50 a. bonne éducation comme bonne à tout faire, vie famille, maison bourgeoise, bons gages. Références exigées. Ecrire ou se présenter : Frehelin, 42, av. République - 11e.

On demande employée aux écritures Sténo-Dactylo, manutentionnaire. RIVOLIA, 140 r. de Rivoli, Paris

On demande femme ménage ts les jours 8 h. à 17 h., référ. exigées. Brasserie Petit Château, 8, rue Pavillon, CHARENTON.

Ajusteurs et Monteurs demandés Manutention Mécanique, 7, avenue de la Mésange St-MAUR.

On demande FILLE DE SALLE avec références. Se présenter 6, rue Tournefort, Paris-5e.

On dem. J. H 16 à 17 ans robuste pr courses et commerce Alimentat. en gros aux Halles. S'adresser ADPA, 8, rue Bourgeois, Paris-14e

Mén 2 pers dem. b. à tt fre, 30-45 a. cuis cout.less, b.pay.n.couch. Ladouch, 10, av. Porte Villiers.

Dem.Sténo-dactylo ou dactylo. Ecr. R.Collière,12,r.Alf.Roll. Gal. 49-80

Importante Société de Crédit pour Constructions recherche agent exclusif pour Eure-et-Loir. Référence. 1er ordre exigées. Ecrire avec curriculum vit. à M. ANJEAUX, 101, rue Saint-Lazare, Paris (9e).

Import.Sté demande courtiers spéc. Annuaire imp. Exp. Se présent. M. Moriet, 42 r. Ste-Croix-la-Breton-nerie-4e, à partir lundi 15-18 h.

Secrétaire Sténo-dactylo expérimentée. Se présenter. Références et prétentions La Quinzaine Philatélique, 64, rue La Fayette, Paris-9e

Vu succès ouvrage intérêt national. Import. Société Editions rech. Représentants pr visiter clientèle cartelière. Se présenter, lundi 22 septembre, 14 à 16 h. Sté MARCEL CHAPUIS et Cie, 56 rue des Saint-Pères, PARIS (16e).

Dessinateurs expérimentés appareils mnaut. et dragage pour travail. Villeneuve-le-Roi. COLVOL, 29, rue de Berri (8e).

FILATURE Facturière - Dactylo, 14, rue de Crimée, Métro Botzaris

Aide - Comptable ou bon Employ aux écritures, Homme ou Femme. Ecrire âge et références BOIVIN 5, rue Palatine, PARIS-6e.

Régleurs Tourneurs, Régleurs «Potters Décolleteurs, Tourneurs, secttiteurs, Fraiseurs, Ajusteurs fabrication, Menuisiers, Chrono-manipulants, Caristes, Coopérateurs, Se présent. : Automobiles DELAHAYE 8, rue Oudry, PARIS (13e).

Urg. dem. très bonne lère stelier couture. 18,000 par mois. PORET, 53, r. Notre-Dame-de-Lorette, Paris

On demande TRES BONNE OUVRIERE MODISTE. — REGINE FRANCE, 4,av.Président-Wilson-8e

On dem. pour LE MANS tr. bonne VENDEUSE au courant de la couture. Sér.réf.exig. Ecr. Mme SENNEAU., 8, r.des Jacobins, Le Mans

GARAGE FLORIDA, 98, r. Courcelles, dem. aide-compt.ab. H. ou F.

J. F. bonne présentation, pour vente mode, manutention, dactylo. BARTHAS, 22, r. de la Paix (2e)

1° Aide-compt. b. ou f. 40 a. sach. dact. ; 2° 2 bonnes st.-dact. ; 3° mécanicien. Se présenter 6, rue Tournefort, Paris-5e.

On dem. J. H 16 à 17 ans robuste pr courses et commerce Alimentat. en gros aux Halles. S'adresser ADPA, 8, rue Bourgeois, Paris-14e

JNE FEMME pr petite manut. et petits emball. MADOR, 32, rue des Jeûneurs.

On dem. danseuses, figur. et début. Se prés. 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, r. Montmartre

GROSSE INDUSTRIE recherche pour situation bien rémunérée et susceptible d'avenir, Français 25 à 30 ans ayant plusieurs années d'expérience dans la cire. Ecrire à COURTY, 4.549. 17, rue Vivienne, Paris.

H.Mod. dem. prem. et moy.apprêt. qualif. Jauine, 3, r.d. Marburg.

Publicité CINEMA rech. b.COURTIER sv. réf., situation sérieuse Téléph. lundi matin à TRU. 23-98.

Sténo-Dactylo expérimentée pour faire secrétaire ultérieurement Le Matériel Médical et Sanitaire 90 avenue de Paris à CHATILLON-sous-Bagneux (Seine).

Comptable et Aide-Compt. ayt de prét. référ. industr. Ecr Sté ACTIVIT, 66, rue d'Auteuil, Paris

Cie ÉLECTRO-COMPTABLE VINCENNES

9, Rue Montebello

DEMANDE AJUSTEURS - OUTILLEURS Jeunes AJUSTEURS-MONTEURS ayant accompli service militaire et possédant le C.A.P. si possible 1 PEINTRE D'ENTRETIEN 1 TOLIER FORMEUR

Cantine, Coopérative, Avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire CHEF du PERSONNEL en indiquant âge et références.

Emballeurs et Monteurs de Caisses ayant référ demand. par import. Usine Parfum.Bolduc. Bs salaires Nomb.avant.Cantine. Ecr. P.S. 110 P.-P. 5, avenue Opéra, en timbres-poste.

Dactylo Facturière, Cantine Coopé. Ecr.Sté Activit, 66, r.d'Auteuil-16e

INNOVA, Manufacture Bonneterie, 7, r. Henri-Murger, Paris (15e), dem. Surjeteuses Raccommeuses, Jeunes apprenties. Se présenter.

Dessinateurs d'Etudes, pet. mécanique de précision Ateliers VAUCANSON, 11, rue du Surmelin-20e

STÉNO-DACTYLO Expérimentée, bonnes référ. demand. pour import. Maison Parfumerie Bons appoint. Cantine. Ecr. P.P. 109, P. P., 5, avenue de l'Opéra, qui transm.

Ets Baumann, 67, r. Charlot, rech j.fem. pr trav. facile 10-12, 3-6 h.

Maison Grands Armagnacs cherche représentants sérx Paris-Province ayt même autr.cartes. Ecr.av.référ. Alex, 11, r. du 4-Septembre, Paris

Lab. PAYOT demandent pour Paris femme de ménage, minimum 40 h Pour Bois-Colombes, 1 aide-manipulateur et 1 manœuvre. Se présenter avec référ. 10, rue de Castiglione, Paris, après-midi seulement.

Secrét. dact. compt. Ecr. référ. et prétent. Henry,25,bd Somme, Paris

B.sténo-dact. Se prés. 131, r. Vaugirard-15e. Sté Téléphones Le Las.

Monsieur seul recherche pr Paris, bonne à tout faire capable diriger intérieur, connaissant cuisine bourgeoise. Jour de repos autre que dimanche et fêtes. Ne pas se présent. Ecrire : Fortin, 25, r. de la Boétie

Dem.coupeur ou coupeuse tissu ouvrières et apprenties. trav facile Fabrication Rog., 20, r. 4-Fils-4e.

Femme ménage 3 h. matin. Métro Champerret. Tél. GAL. 75-79.

Cherche candeuse à matelas avec aspirateur. Faire offre : « Au Porte Bonheur » 7, rue du Chemin-Vert, PARIS (11e).

Brodeuses Lun. et Main, mée. Cornély 1, p. 6 à 8 h. et debors. Jeunes travail facile, emploi suivi. — Marcelle Robin, 29, rue Drouot-9e

Bonne 40 ans, env. sac cuis. aid. parf. fem. chambre, T. GAL. 75-79

On dem. Ouvr. Maroquinières sacs de dames et Ouvr. selliers. Se pr. Courtel, 43, Bd de Belleville-11e.

On demande contremaître TYPO. Imprimerie de l'Entreprise, 84, quai de Jemmapes, Paris-10e

Dem. employée aux écrit. Se prés avec référence PAVILLON DE PARTY, 5, rue Laffitte, PARIS.

Pers sér. b. éducat. tenir intér. dame seule et aider comm. nourrir logée, bons gages, référ. exig. Ecr. MARTIN, 19, rue du Parc Alex.-Dumas, MARLY-le-ROI (S.-et-O.).

Réparatrice stylo exp. dem. par PAYARD, 31, rue des Cordelières Ecr. eg. indiqu. référ. et prétent.

On dem. Tourneur sur Parallèle. Dép Signaux, 99, r. Lebrun-15e

S.F.T. 72, r.Chagrin, Neuilly-Sur-Seine, descriptifs détaillants pour Radio et petite mécanique. Cantine.

TELEPHONISTE STENO-DACTYLO EXPERimentées sont demandées Etlt. Marivaux 4, aven. Ruysdael (Mo Miromesnil)

OUVR.ENTRET.Mécan.Gle. Ecr.av référ. Bisculterie Alsacienne, av.République, Maisons-Alfort. Cant.

1 COURSIER, TOLIERS, SOUDEURS, OUVRIERS SPECIALISTES sont demandés par la S.I.A., 4, rue Caran d'Ache, PARIS (17e).

Entrepreneurs Confections p. dame avec ou sans modèl. recherché par imp. mais province. Ecr Mme Clatot, 41, r. Père-Corentin, Paris-14e.

On **AIDE-COMPT.INDUST**R dem. pr 1/2 journ. Excell. référ. Ecrire Sté-Publicité, 76, r. Monceau-8e.

Cherchons REPRESENTANT introduit pr vente produits de beauté de luxe à base d'huile de vaseline pure soutenu par importante publicité. Ecrire en précisant secteur visité à P. CHESNEAU, 20, rue de Lévignard, Paris-8e qui transm.

Dem. hom. j. sér. aide-magasin pet. maurt. Paulin, stab. sér.réf. exig. Ecr. TASSO, 45, rue de Strasbourg, à Maisons-Alfort.

Mais. transp. recherc. hom. robuste p. manutention en gare, emploi stable. Ecrire TASSO, 45, rue de Strasbourg, à MAISONS-ALFORT.

On dem. bonne dactylo facturière Ecrire Laboratoires RONA, 13, avenue de Saxe, Paris (7e).

Rem.Vitos à domic.Se prés.14-18 h Lagrille, 7, rue du Moulin-Vert-14e.

Régie Nationale des Usines **RENAULT**

57, quai de Stalingrad, Billancourt